

ABONNEMENTS
PAR ANNÉE :

CANADA \$ 1.00
ETATS-UNIS \$ 1.50
Payable d'avance.

LE BIEN PUBLIC

La Compagnie "Le Bien Public" Editeur-Propriétaire.

EDITION HEBDOMADAIRE

3, Rue Hart, 3
TEL. BELL 640
Casier Postal 180

Deux sous le Numéro

LES ÉVÈNEMENTS

Les élections en Colombie-Anglaise.

Les élections provinciales qui viennent d'avoir lieu en Colombie Anglaise ont donné la victoire à 37 libéraux, 7 conservateurs et 1 socialiste. La province compte 47 comités. Par une loi spéciale, la franchise électorale est accordée aux soldats sur le front. Jusqu'à présent ce vote des soldats semble devoir être favorable aux libéraux; il serait de même favorable à la prohibition. Il est donc peu probable que le verdict déjà rendu par les électeurs de la province soit modifié. Le résultat final de l'élection ne sera définitivement connu que le 14 octobre.

Aux dernières élections, le premier ministre conservateur McBride avait complètement balayé sa province. Pas un seul candidat libéral n'avait été élu. Un député socialiste composait à lui seul l'opposition au gouvernement totalement conservateur. Le dernier verdict populaire indique donc un virement complet de l'opinion en Colombie. Les causes de ce changement radical sont multiples. L'une d'elles paraît être l'imprévoyance du gouvernement conservateur. Celui-ci, durant l'ère de prospérité qui a précédé l'époque actuelle, avait lancé la province dans des entreprises gigantesques. Il eut fallu pour le gouvernement que cette prospérité durât longtemps encore, et les mauvais jours survenus avant l'heure prévue ont précipité la chute du ministre McBride dont la réputation avait été un peu surfaite, et finalement la chute du parti conservateur.

Toute la presse libérale du pays chante victoire, et tire de l'attitude de la Colombie Anglaise les plus heureux pronostics pour les élections fédérales qui ne sauraient maintenant trop tarder. Il est juste de rappeler toutefois que la défaite du ministre conservateur a été provoquée par l'attitude de sir Hilbert Tupper, ancien ministre conservateur à Ottawa; et que la majorité qui vient de retirer sa confiance à un cabinet conservateur est la même qui ne voulait pas d'un ministre libéral il y a quatre ans. En Colombie Anglaise les changements de front s'opèrent rapidement. Un autre fait à considérer, c'est que toute la province n'envoie que sept députés à Ottawa.

La Prohibition et le vote des femmes.

Une autre caractéristique intéressante du vote récent de la Colombie Anglaise est que la province vient du même coup de se prononcer en faveur de la prohibition et du vote des femmes.

Tout l'ouest canadien semble donc s'affirmer franchement hostile à l'usage des liqueurs enivrantes; comme il ne saurait être question ici de notre bonne province de Québec, il est peu probable que nous entendions des propos d'abrutis débattre contre l'influence indue et la pression de curés. Cette partie du pays s'est rendue compte que la boisson ne vaut rien pour rendre un peuple fort, et uniquement occupé d'un avenir qu'il veut sain et prospère. Et ces gens là votent la prohibition.

Le fait d'accorder le cens électoral aux femmes est diversement apprécié; il y a du pour, il y a du contre. Si l'on est permis d'exprimer une idée qui nous est personnelle, nous trouvons que les hommes, trop souvent, respectent si peu ce droit sacré du suffrage populaire et s'en servent si mal, qu'il est peut-être temps de donner un correctif à cet abus de pouvoir. A une époque tourmentée de la France, Jacqueline Pascal, sœur du grand Pascal, disait: "quand les évêques ont des courages de filles, les filles doivent avoir des courages d'évêques." Avec une variante, la phrase deviendrait sans doute plus à propos: "Quand le voteur n'a qu'un courage de femme, il est temps pour les femmes d'avoir un courage d'homme".

De l'aveu même des plus irréductibles adversaires du vote des femmes, l'expérience démontre que l'usage que fait la femme de son droit de vote est digne de tous les éloges. La femme électeur est incorruptible; la boisson, l'argent, les promesses, les menaces: tous ces motifs avilissants qui ternissent avec tant de facilité le vote de l'homme, demeurent sans effet auprès de la femme. La femme vote suivant sa conscience. Pour éclairer sa conscience, elle n'accepte pas le boniment du premier aventurier venu, mais elle s'adresse à ceux qui lui paraissent dignes de foi. Elle montre dans l'exercice de son droit de vote un courage d'homme, mais d'un homme de cœur à la hauteur de son devoir.

Nous avons déjà ici dans la province de Québec la femme électeur. La femme vote aux élections municipales et sur certains règlements. Son vote en faveur de la prohibition a été ici, comme partout ailleurs, digne de louanges. Tant que la femme électeur usera de son droit de vote en épouse, en mère, en femme gardienne du bonheur du foyer, les choses auront chance de mieux aller. "Si nous avions eu en France comme en Allemagne, la femme électeur, écrivait dans le Journal, de Paris, Maurice de Walleffe, nous n'aurions pas eu la guerre. Par sa faiblesse physique comme par son rôle maternel, la femme est dressée à la prudence. Allemande, la femme n'eut pas voté les derniers milliards à la préparation militaire, par méfiance de la guerre. Française, elle les eut votés, au contraire, par méfiance du péril! Le Kaiser moins prêt, la France mieux armée, la guerre n'eût éclaté pas!"

Ceci est le beau côté. Le mauvais est celui où nous aurons affaire à des viragos organisés et genre suffragettes de Londres ou d'Amérique; sortes d'hommes hystériques et excentriques qui n'ont de la femme ni le cœur, ni l'âme, ni l'esprit. L'humanité connaît dans toute son horreur la conséquence inévitable de ce que devra être le fameux suffrage universel, car l'universalité du suffrage sera alors véritablement complète. On aura dans ce cas été conséquent avec l'absurde en le voulant total.

La Guerre.

On attribue les récents succès anglais sur la Somme à l'entrée en scène d'une formidable machine de guerre qui ne serait rien autre qu'un puissant fort blindé sur tracter électriques. Le carnage opéré par cette invention tenue secrète jusqu'à présent, serait terrifiant.

Les anglais espèrent que ceci hâtera la fin de la guerre. Espérons-le de même. En fait, les allemands sont tenus en échec partout, et sur plus d'un point soutiennent péniblement l'offensive. Nous serions cependant encore loin de la déroute des boches, et d'après des autorités la fin de la guerre ne serait pas encore pour 1916 mais pour 1918.

La réduction complète de l'Allemagne est d'autant plus à souhaiter qu'un général russe déclare que si l'Allemagne n'est mise tout de suite dans l'impossibilité de nuire, nous aurons une nouvelle guerre dans dix ans. Tirant profit de l'expérience les allemands mettraient alors sur pied vingt millions d'hommes, alors que la Russie aurait une armée de quarante millions. Avec un pareil déploiement d'armées, et la perfection apportée aux machines à tuer, il est superflu de dire que ce second cataclysme dépasserait en horreur la tragédie présente. Souhaitons, avec les alliés, que les Allemands soient dès maintenant mis hors d'état de nuire, et pour longtemps.

Il reste encore à trouver 140,000 recrues pour compléter l'apport de cinq cent mille hommes promis inconsiderément à l'Angleterre par notre premier ministre Borden. Au fait, comment M. Borden a-t-il pu ainsi fixer d'avance le chiffre de notre contribution, puisque cette contribution devait rester volontaire. Et si cette contribution volontaire laisse un découvert de cent quarante mille hommes, comment pourrait-on justifier la conscription par le seul fait d'une vantance

dise qui aurait paru plus à sa place dans la bouche d'un Sam Hughes que dans celle d'un homme réputé sage comme M. Borden.

Quoi qu'il en soit, il semble bien qu' alors que notre gouvernement ne fait rien pour contrôler le prix de la vie, les gouvernements des autres Dominions sont promptement accourus aux secours des populations injustement exploitées. En Australie un bureau de réajustement des prix, avec l'appui du gouvernement, détermine les taux maximum qui peuvent être chargés pour les aliments et autres marchandises nécessaires à la vie. Il peut fixer aussi des taux minimum pour les services d'utilité publique. Toute infraction à ces prix fixés est sévèrement punie. Le premier travail du bureau a été de fixer le prix des articles d'épicerie et des articles nécessaires de maison. Le gouvernement australien donne là un exemple de souci public que notre gouvernement d'Ottawa ne devrait pas tarder à imiter.

JOSEPH BARNARD.

La vente illégale de boisson et la Police

Nous sommes sous un règlement de prohibition. Nul n'a le droit de vendre des liqueurs enivrantes dans les limites de la cité, ni d'avoir telles liqueurs dans le but de les vendre. La loi est formelle, et il n'y a aucune raison pour que la loi ne soit pas respectée.

Le devoir de faire respecter la loi incombe à notre Conseil de ville par le moyen de notre corps de police. On nous dit que le Conseil a donné carte blanche à la police à ce sujet. Est-ce vrai? Les membres du corps de police peuvent nous le dire.

Si c'est vrai, comme nous l'espérons, il ne reste à la police qu'à faire son devoir. Or le devoir de la police est qu'il n'y ait pas de boisson de vendue ici aux Trois-Rivières, et qu'il n'y ait pas de boisson à vendre. Le chef de police dispose amplement de tous les moyens nécessaires pour qu'il en soit ainsi. Pour qu'il y ait quand même de la boisson à vendre, et pour qu'il se vende librement de la boisson, il faut: ou que le chef de police ne connaisse pas son devoir ou que le connaissant il refuse de le faire, ou bien encore, que le chef soit incapable de diriger ses hommes de manière à ce que la loi soit rigoureusement observée.

Nous demandons au chef de police de faire observer la loi de prohibition.

La Charte de la Cité

Nous venons de recevoir un exemplaire de la Charte de la Cité des Trois-Rivières, refondue et compilée suivant les ordres du Conseil, par le Greffier de la Cité, M. Arthur Béliveau. Ce travail important, et à coup sûr nécessaire, nous paraît bien fait, et nous en donnons crédit à l'auteur. Les notes recueillies sur l'histoire municipale des Trois-Rivières fondée en 1634 sont le fruit de patientes recherches; elles sont intéressantes à lire. Tout le travail de compilation que s'est imposé l'auteur est de nature à rendre de réels services à ceux qui s'intéressent au côté légal de notre organisation civique.

Chacun sait que par la Loi 5 Georges V la ville des Trois-Rivières a été placée sous la loi des cités et villes, exception faite pour certaines législations spéciales qui doivent subsister ici. Il devenait donc nécessaire de réunir en un volume celles des dispositions de la loi des cités et villes qui s'appliquent ici, et les dispositions spéciales à notre cité. C'est le travail qui vient d'être fait.

Nouvelles Paroisses

Sa Grandeur Mgr Cloutier est revenu vendredi de sa visite pastorale dans les paroisses de Saint-Roch et de Saint-Joseph de la Mékinac. Au retour Mgr s'est arrêté à Grand'Mère, où il a fixé l'emplacement de l'église de la nouvelle paroisse de Saint-Jean-Baptiste, démembrément de la Grand'Mère.

Le même jour, Mgr marquait la place d'une nouvelle église au Lac à la Tortue, dans le village Turcotte. La nouvelle paroisse portera le nom de Saint-Georges.

Allons donner notre ordre pour un pardessus chez Bondy & Beaulac, coin Bonaventure et Ste-Marie.

Convention d'Assureurs

UN BANQUET AU KENT HOUSE

Jeudi dernier la Metropolitan Life Insurance Company ouvrait par un banquet donné au Kent House la convention annuelle de ses agents, pour le district de Québec-Est.

L'intérêt particulier de ce banquet était sans contredit les discours importants qui y furent prononcés, et cette réunion considérable d'hommes d'affaires venus de tous les points du district de Québec.

La grande compagnie américaine d'assurance n'avait rien négligé pour que cette réunion eût un plein succès.

Un train spécial transporta les invités, de Québec aux Chutes de Montmorency; l'ancienne résidence vice-royale était brillamment illuminée, le service était parfait, le menu exquis, et un orchestre dissimulé dans un coin de la salle alternant des morceaux choisis avec des chants canadiens mettait la gaité et l'entrain chez les cent cinquante convives qui se groupaient autour des tables richement décorées.

On remarquait à la table d'honneur: MM. Fiske, vice-président de la Metropolitan Life Insurance Company, Oscar Morin, avocat, représentant son honneur le maire Lavigne, F. O. Ayres, le chanoine Jules Massicotte, de la cathédrale des Trois-Rivières. L'hon. Cyrille Delage, surintendant de l'Instruction Publique, Aurèle Leclerc, M. P. P. l'abbé H. Vallée, des Trois-Rivières, G. B. Claxton, Dr. Knight, Dr. Alf. Roy, Chs. Bourgeois avocat Trois-Rivières, E. G. Smith du "Tele-graph, Amédée Gagnon, du "Quotidien", E. Letellier du "Soleil", Noël Chassé de "l'Événement" et un représentant du "Chronicle".

Un fait à remarquer et qui peut servir à l'édification d'un bon nombre de nos compatriotes catholiques qui, en de semblables circonstances, au milieu de protestants, craignent d'afficher leur publicisme leur catholicisme. M. le vice-président Fiske de New-York au commencement du banquet, pria M. le chanoine Massicotte de bien vouloir bénir les tables, ce que fit celui-ci au milieu du plus profond silence et à la grande édification des nombreux convives protestants.

Après le banquet il y eut plusieurs discours, mais les plus intéressants furent sans contredit ceux de M. Fiske et de M. le chanoine Massicotte. Le vice-président fit l'histoire de la Compagnie et donna des chiffres éloquentes. La Metropolitan a des polices d'assurance en force au montant de \$3,250,000,000, seize millions de personnes sont assurées dans la Compagnie Son chiffre d'affaires est plus considérable que celui de n'importe quelle autre compagnie du monde. Il y a 900,000 assurés dans la Metropolitan ou un par 10 habitants. La Compagnie a plus de \$35,000,000 placées sur des valeurs canadiennes. Durant les deux dernières années elle a prêté dix millions au gouvernement canadien et elle a souscrit trois millions au dernier emprunt national.

Il serait sans doute intéressant pour les lecteurs du "Bien Public" de lire en son entier ce magistral discours de l'un des hommes les plus en vue du monde financier américain, mais il nous manquerait vraiment trop d'espace.

M. le chanoine Massicotte fut très applaudi au cours de ses remarques. Dans une société financière et philanthropique comme la Métropolitaine, dit-il en substance, l'Eglise est parfaitement à sa place. Partout où il y a des misères à soulager, des pauvres à soutenir, du bien à faire, l'Eglise doit s'y trou-

ver, elle est la grande société mutuelle par excellence; à ceux qui pourraient s'étonner de voir le prêtre prendre part à des conventions du genre de celle qui nous réunit ici qu'on sache bien que c'est l'Eglise qui, la première, a fondé les mutualités; par ses corporations, ses institutions de charité, de secours mutuels au moyen d'elle a réellement suggéré l'idée de ces puissantes compagnies que nous admirons aujourd'hui. Elle poursuit le même but: rendre l'homme meilleur, plus sobre, plus économe, soulager la misère, secourir le pauvre et relever la condition ouvrière. Elle va plus loin, non seulement elle s'intéresse au bien être matériel des peuples, mais surtout à leur bien être moral. Nous aurions aimé citer plus longuement ces discours qui fut tranché d'applaudissements, mais malheureusement nous n'en pouvons donner que quelques bribes encore bien insuffisantes.

Une grande partie du succès de cette convention revient à notre distingué et actif citoyen M. H. E. Bachand surintendant du district des Trois-Rivières. Comme toujours depuis trois ans, sous son habile direction, les gens du district des Trois-Rivières ont remporté la palme. Qu'il veuille bien accepter nos plus sincères félicitations, et nos meilleurs vœux de succès pour l'avenir.

Etaient présents:

Le personnel au complet des Districts de Sherbrooke, de Lévis et de Québec.

Des Trois-Rivières.

H. E. Bachand, Supt.
J. L. Simard, Député Sur't de Chicoutimi.

E. Lavallée Député Sur't. des Trois-Rivières, Qué.
A. Trussart, Député Sur't. de Grand'Mère.

P. Sarasin, Asst. Sur't. des Trois-Rivières.

L. Chainé, agent, des Trois-Rivières.

Jos. Lemyre, agent, des Trois-Rivières.

A. C. Carle, agent, Trois-Rivières.

R. T. Richard, agent, Trois-Rivières.

J. H. Marineau, agent, Trois-Rivières.

J. E. Vaillancourt, agent, Trois-Rivières.

A. E. Prewer, agent, Trois-Rivières.

D. Champagne, agent, Cap de la Madeleine.

F. X. Bergeron, agent, Trois-Rivières.

J. T. Bouchard, agent, La Tuque, Qué.

Louis Desbiens, agent, Jonquières, Qué.

Frs. Paradis, agent, Chicoutimi.

E. Jauvin, ager, Chicoutimi.

J. E. Bouchard, agent, Roberval.

A. Richard, agent, Grand'Mère.

Jos. Desilets, agent, Shawinigan.

R. Mongeau, agent, Grand'Mère.

J. E. Vandal, agent, Shawinigan.

T. H. Lord, agent, Grand'Mère.

J. Lafontaine, agent, Shawinigan.

Le triomphe de la Prohibition à la Tuque

Nous annonçons l'autre jour que le règlement de prohibition soumis de nouveau au peuple à la Tuque avait triomphé par 180 voix de majorité. Cette nouvelle a été publiée par tous les journaux bien informés.

Il serait à peine nécessaire de réfuter une anerie imaginée depuis par certains journaux genre Bulletin de Montréal et Nouveau Trois-Rivières. Ces bons âpres annonciaient tout bonnement que par suite d'une erreur dans la rédaction du bulletin de votation, il se trouvait que la majorité des contribuables de La Tuque avait voté contre la prohibition lorsqu'elle croyait voter pour. C'était une injure gratuite faite au bon sens de la population de La Tuque.

La vérité est que tout s'est passé suivant la loi, et que légalement le règlement de prohibition

à été une fois de plus voté par la majorité des électeurs. Le bulletin de votation était rédigé suivant que le veut le statut; il contenait deux cases; l'une portant les mots: "Pour le règlement de prohibition"; l'autre: "Contre le règlement de prohibition". Les bulletins, en ce qui concerne la loi de Temperance, ne peuvent être rédigés autrement.

A une majorité de 180 voix les contribuables ont fait leur croix "Pour le règlement de prohibition". Le maire Roy à la fermeture du bureau de votation a déclaré le règlement de prohibition maintenu par une majorité de 180 voix. Samedi dernier, le maire a fait rapport au Conseil que le règlement de prohibition avait été maintenu par une majorité de 180 voix. Et le Conseil a adopté ce rapport tel que fait.

Pour les citoyens de La Tuque comme pour tous les gens intelligents, la question est finie et réglée. Les âneries que peuvent imaginer les adeptes des buvetiers ne feront croire à personne que la majorité des citoyens de La Tuque étant favorable au règlement de prohibition, a néanmoins voté contre.

A leur retraite fermée

Je les ai vus, à leur retraite fermée ces jeunes gens! Une chose m'avait surtout frappé dans leurs impressions de retraite: leur changement radical de l'avant à l'après.

Avant le sentiment général, chez ceux qui absorbaient ce temps de prière et de méditation pour la première fois, était bien décrit dans ces remarques entendues, de plusieurs: "que vais-je faire là?" "Je suis à me demander pourquoi je vas à la retraite fermée". Après c'était le cri unanime, sincère et rarement retenu. "J'ignorais, car je ne me serais pas fait prier," "vous n'avez rendu le meilleur service, de ma vie", "à la prochaine, je disposerai les choses pour être du nombre des retraitants," et surtout, "si l'on savait ce qui est une retraite fermée!" ou encore, comme m'avouait un tout jeune garçon de l'Académie de LaSalle qui n'a pas craint de sacrifier ses trois derniers jours de vacance "ou peut dire qu'après semblable repas les forces sont remontées!"

J'ai voulu lire un peu chez ces jeunes qui avouent sans défiance et qui racontent sans détour. J'ai fait parler leur âme gonflée de surprise et de bonheur. Des raisons bien logiques ont illuminé le mystérieux. "Mais, on nous proposait une retraite fermée, avouez que le seul mot retraite avait une dose suffisante de répugnance pour couper court à bien des sollicitations. Y ajoutait-on le mot "fermée", voilà qui vous décourageait net. Une retraite fermée! C'est un jeu de mot ça! "Fermée", voilà le mot magique! L'ignorer c'est le craindre, le connaître personnellement, c'est livrer son âme à la joie. C'est le cas de tous les âges, de toutes les carrières. Un voyageur de commerce qui n'avait eu depuis quinze ans aucune relation avec le confessionnal, ni composable ni autre, s'écriait au retour de sa retraite fermée: "tous les hommes d'affaires devraient passer par là!"

Vous me permettez, jeunes amis de rappeler les causes de ce que vous avez ressenti. Je sais qu'un bon nombre les a saisis, puisque quelques uns me les ont données. D'abord, cette solitude qui caractérise la retraite fermée et en fait le charme; puis, ce groupement d'amis du même âge, des mêmes goûts, des mêmes récréations, qui écoutent ensemble, méditent ensemble, prient ensemble, pensent et se résolvent ensemble, toujours voisins, toujours agréablement surpris du sérieux du confrère, toujours

à la même règle, absorbés par la même grâce, du Seigneur sous le regard tendre et doux du Maître: enfin, et surtout, cette connaissance du don de Dieu, "Si scribes domini dei!" disait Jésus à la Samaritaine, ce doux parler de Notre Seigneur au cœur conduit dans la solitude. "Duca meum in solitudinem et loquor ad cor ejus," voilà le secret du mystère.

Dans la Sainte Ecriture on nous demande de crier sur les toits ce que le Maître a glissé à l'oreille. Jeunes amis, vos oreilles ont bu à pleins bords les douceurs divines, gravisiez les sommets de vos relations pour y atteindre tous vos amis. Vous avez promis au chef d'être ses apôtres; soyez-le de la retraite fermée et vous le serez au sens le plus efficace du mot. Vous qui êtes maintenant faits à l'odeur des bouquets spirituels, je vous en laisse trois, de quoi bien orner votre table des résolutions:

1o. Tout est sauvé, "affirmait le cardinal Guibert, archevêque de Paris, si les chrétiens veulent consacrer chaque année trois jours seulement à réfléchir aux vérités éternelles."

2o. Le comte Thellier de Poncheville: "Vous cherchez pour sauver notre société des chrétiens et des apôtres, c'est la retraite fermée qui les fournira."

3o. "Que le curé," dit M. de Margerie, envoie d'abord, un homme à la retraite fermée et il pourra se dire: enfin, j'ai un homme! L'année suivante, il dira: j'en ai deux! car celui qu'il a gagné en gagna un à son tour. Dans deux ans, il en aura peut-être quatre. C'est ainsi que peut commencer la régénération d'une paroisse."

UN AMI DES JEUNES

Lettres de l'abbé

H. Perreye.

LETTRES DE L'ABBE H. PERREYE

(1850-1865), avec une lettre de Mgr Dupanloup, 10e édition, 1916 1 vol. in-12. Prix: 2 fr. 50.

Elève du P. Lacordaire et du P. Gratry, ce jeune apôtre qui s'appelle Henri Perreye, n'a rencontré autour de lui que de vives sympathies. Ses prédications, son professorat à la Sorbonne l'ont fait connaître comme un esprit de haute distinction, comme une âme de foi ardente et facilement communicative, comme un prêtre d'une piété aussi vive qu'aimable et d'un zèle entraînant. Ses talents de premier ordre et sa charité se révèlent bien dans les lettres que nous annonçons ici. C'est cette charmante correspondance adressée à Lacordaire, aux deux frères Perraud, à Heinrich, à Gratry, à Lescaud, à Auguste Cochin, à Mgr Baudry, à Montalembert, par le prêtre le plus doux, le plus délicat de cette époque, riche en apologistes. Lettres d'une grande valeur historique et d'un grand mérite littéraire. Avec ces lettres, a-t-on dit justement, il est aisé de reconstituer dans son entier la physiognomie de celui que le P. Gratry n'a pas craint d'appeler "un rare modèle de la complète beauté humaine", et M. de Montalembert "un chef-d'œuvre de Dieu".

Relisez-les en temps de guerre et vous trouverez à cette lecture un repos pour l'esprit, un charme pour le cœur, une grâce pour l'âme. (La Bonne Nouvelle.)

J. M. S. DAURIGNAC.

Moutréal, Librairie Granger et Notre-Dame. Québec, Librairie Garneau.

La Banque Molsons

Son actif s'élève à - - - - \$57,567,812
Capital et fonds de réserve - \$ 8,800,000

Cette banque offre à ses Déposants une garantie de tout repos

LA BANQUE MOLSONS est désireuse de recevoir les comptes des Corporations Religieuses et autres, des Municipalités rurales et scolaires des personnes en affaires, aussi faire l'ouverture des comptes de \$1.00 et au-dessus.

Le public est cordialement invité à transiger avec cette Banque.

Succursale aux Trois-Rivières, Benjamin Panneton, Gérant.
3a RUE HART

PETITES ANNONCES.

Chambres à louer. De grandes et spacieuses chambres meublées très modernes, bain, eau chaude et froide, avec ou sans pension. Tél. Bell 046. No. 179 rue Notre-Dame, Trois-Rivières. 3f

Agents Merveilleuse nouvelle invention. Faneuse machinable à additionner, soustraire, multiplier, se détaillant à \$10. Fait le travail d'une machine se vendant \$200. Gros profits. Bureaux, magasins, manufactures en achètent de une à douzaine. Garantie pour cinq ans. Se vend sur démonstration. Ecrivez de suite pour territoire exclusif. Calculator Sales Agency, Edifice Dandurand, Montréal Qué. 3f.21-9

Voyageur demandé. On demande un homme voyageant à commission pour placer une proposition nouvelle, grosse commission, pas d'échantillons à porter. Il suffit d'être bien connu dans la ville des Trois-Rivières et les environs. S'adresser par lettre à J. L. TRUDEL, 64, St-Joseph, Québec.

Garde-Malade. Vous trouverez une Garde-Malade recommandable sous tous les rapports dans votre dressement au No. 43a Volontaire, Trois-Rivières.

Harmonium à vendre. Bel harmonium James & Co., 5 octaves, caisse en noyer, soufflets en parfait état, peut difficilement être différencié d'un neuf. Prix : \$18.00, \$5.00 comptant balance 3.00 par mois. C. W. Lindsay, Limitée, 20 rue Des Forges, Trois-Rivières.

A Vendre. Piano droit, presque neuf, en parfait état, à \$225.00. Nous le vendons \$225.00, \$10.00 comptant balance à \$5.00 par mois. C. W. Lindsay, Limitée, 20 rue Des Forges, Trois-Rivières.

A Vendre. Un gramophone Columbia très moderne, sans cornet, avec 10 records doubles neufs que vous pourrez choisir vous-même. Prix \$34.00, payable \$5.00 comptant, balance \$1.00 par semaine. C. W. Lindsay, Limitée, 20 rue Des Forges, Trois-Rivières.

A Vendre. Nous avons toujours en stock un certain nombre de très bons instruments d'occasion. Ces instruments sont dans un état parfait et feront très bonne durée. Entrez et demandez à voir ces instruments chez C. W. Lindsay, Limitée, 20 rue Des Forges, Trois-Rivières.

A vendre Une boutique de fer-blanc munie de tous les outils au complet pour cette ligne : ayant appartenu à feu J. B. Masse. Conditions : argent comptant. S'adresser à Dame Vve J. B. Masse, Nos 17 ou à 70 rue St-Paul, Trois-Rivières, 7-9 Im.

Dames demandées pour couture facile et légère chez elles. Travail de loisir ou permanent. Bons salaires, travail envoyé à l'importeur quel endroit, frais payés. National Manufacturing Co., Montréal. 6f.23-8

A vendre Chance exceptionnelle. Maison à deux logements à vendre, située sur un des plus beaux terrains de la ville, pouvant louer \$30.00 de loyer par mois, portant les numéros 151 et 156 rue St-Frs Xavier, tout près de chez les Soeurs Dominicaines. Prix raisonnable pour un prompt acheteur. S'adresser au numéro 151 rue St-Frs Xavier. 23-8 4f

A vendre Débitures Municipales de la paroisse de St-Pierre aux Liens. 6% payables tous les six mois. Pour informations s'adresser à Arthur Spénard, Courrier, 51 Du Platon, Trois-Rivières, P. Q. m.23-8

Agents demandés "Département Industriel" "La Prévoyance, Compagnie d'Assurances." S'adresser à Arthur Spénard, Agent Général, 51 Du Platon, Trois-Rivières, P. Q. m.23-8

A vendre Deux beaux terrains à vendre, situés sur le boulevard St-Louis. Deux autres en arrière de la Diamond Whitewear. Tout ces terrains à très bon marché pour un prompt acheteur. Conditions faciles. Bon marché pour un prompt acheteur. Pour renseignements plus complets Tél. Bell. 408.

A vendre. Une jolie résidence située sur la rue Champflour, comprenant neuf pièces, pour être vendue à très bon marché et conditions faciles à un prompt acheteur. S'adresser à Tél. Bell 408.

CONSEIL DE VILLE

RAPPORT DES COMMISSIONS PERMANENTES

ASSEMBLEE DU 7 SEPTEMBRE 1916.

A une assemblée des Commissions Permanentes du Conseil de la cité des Trois-Rivières, tenue le septième jour de septembre, mil neuf cent seize, à l'Hôtel-de-Ville laquelle étaient présents:

Son Honneur le Maire, l'Hble A. Tessier, Président.

Messieurs les échevins, O. Beaulac, J.-H. Vigneau, J.-S. Rivard, Robt. Ryan, Arthur Bettez, Ls.-N. Bourassa,

laquelle a été convoquée par avis de la greffier, en la manière ordinaire.

VOS COMMISSIONS ONT L'HONNEUR DE VOUS FAIRE RAPPORT:

10. Lue une lettre d'Alfred Blouin, se plaignant d'être chargé par erreur d'une taxe de locataire.

Vu le rapport du trésorier, vos commissions suggèrent d'autoriser la correction des rôles suivant cette demande.

20. Lue une lettre de Z. Repeintign, représenté par J.-A. Lemire, N. P., se plaignant d'être chargé par erreur d'un trottoir en ciment rue Cartier.

Vu le rapport de l'ingénieur, vos commissions suggèrent d'autoriser le trésorier à corriger son compte en conséquence.

30. Lue une lettre de A. Châteauneuf, se plaignant d'être chargé par erreur pour l'entretien d'un trottoir rue Ste-Catherine.

Vu le rapport de l'ingénieur, vos commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

40. Lue une lettre d'Antonio Dubé, demandant d'installation de nouveaux conduits d'aqueduc et d'égoûts pour sa propriété.

Vu le rapport de l'ingénieur, vos commissions suggèrent d'accorder cette demande.

50. Lue une lettre de l'Imprimerie Commerciale, offrant de vendre 65 volumes de la charte de la cité, surplus du dernier tirage, à raison de \$2.00 le volume.

Vos commissions suggèrent d'autoriser le greffier à acheter ces volumes.

60. Vos commissions ont pris connaissance d'un compte de Nobert-Dugré-Arseneault, Liée, pour la construction de la bâtisse Constant, Monette & Pion, Liée.

Vu le rapport des architectes, que les travaux sont terminés et exécutés conformément aux plans et devis, vos commissions suggèrent d'autoriser le trésorier à payer ce compte.

70. Vos commissions suggèrent de remercier U. Beupré, électricien, de ses services, à compter du 18 septembre 1916.

80. Vos commissions suggèrent d'autoriser l'ingénieur à faire construire les trottoirs permanents sur la rue Gingras.

La Commissions s'ajourne.

Prise d'Habit

Suite et fin

Il y a une présence réelle de N.-S. dans vos Supérieures, et c'est Lui que vous devez voir en elles, car leur parcelle d'autorité émane de celle de Dieu qui en est la source.

Il y a une présence réelle de N.-S. dans vos sœurs et c'est à travers la poitrine sacrée de ce divin Sauveur, dit St. François de Sales, que vous devez toujours les considérer.

Il y a une présence réelle de N.-S. dans votre sainte Règle et lorsque vous l'étudiez ou que que vous la méditez, vous entendrez une voix intérieure, la voix de Dieu qui vous dira comme à St. François d'Assise: Tout y est de moi. Je l'ai inspirée et je veux qu'elle soit observée. Il y a une présence réelle de N.-S. dans vos emplois, dans les charges qui vous seront confiées, et c'est là que vous devrez rapporter toute gloire, tout honneur, toute louange, comme aussi tout insuccès, toute contrariété, toute humiliation.

Voilà mes bien chères sœurs, résumés en quelques mots très simples, les excellences de la vie religieuse et les avantages qu'elle vous procure. Désormais, vous êtes arrivées à un tournant de de votre vie, vous avez suivi la voie des commandements, vous entrez dans la voie des conseils. Dieu vous disait auparavant: "Soyez saintes parce que je suis saint: A partir d'aujourd'hui N. S. vous dit: Soyez parfaites, comme votre Père céleste est parfait."

Ce que je viens de dire aux professes s'adresse aussi à la novice et à toutes celles qui la suivront dans l'avenir.

Tout à l'heure, ma chère sœur, vous allez déposer l'habit du monde

pour revêtir les livrées de J.-C., vous allez renoncer à votre nom et à celui de votre famille pour ne plus connaître que votre nom de religion. Remerciez Dieu qui vous choisit de préférence à tant d'autres et persévérez dans votre sainte vocation. Ne regardez plus en arrière, car quiconque regarde en arrière dit l'Evangile, n'est pas apte au service de Dieu. Au moment où vous allez poser le pied sur le seuil du Noviciat je vous dirai avec Saint Bernard "Entrez y tout à fait avec votre esprit, votre cœur, votre bonne volonté. De-mandez y seule avec Dieu seul. Sortez en un jour de votre profession tout autre que vous étiez en y entrant, je veux dire toute transformée, toute transfigurée en N.-S. J. C."

Le but et la fin du noviciat, selon la belle pensée de Mgr. Gay, c'est de vous montrer Jésus et c'est de former Jésus en vous. C'est à quoi vont s'appliquer vos pieuses maîtresses par leurs exemples, leurs conseils et leur direction.

Vous voulez vous réussir plus parfaitement dans cette tâche difficile Adressez-vous à la Sainte Vierge, c'est la meilleure Maîtresse du noviciat. Marie n'est-elle pas le vivant ostensor de Jésus, comme l'appelle le vénérable Père Ey-mard, le moule de Dieu comme l'appelle le Bx. J. Eudes?

Dites lui donc: "O Marie bien aimée, je veux voir Jésus, O Marie, O Mère bien aimée, montrez-moi Jésus le fruit béni de vos entrailles. *Jesum benedictum fructum ventris tui ostende*, O Marie, O Mère bien aimée, formez en moi un autre Jésus. Et la très Sainte-Vierge vous répondra bien mieux que ne le faisait autrefois St. Paul: Oui vous êtes mon enfant que je vais engendrer de nouveau pendant vos années de noviciat jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous."

On dit que Sainte Catherine de Sienna, pendant ses années de probation se montra si pieuse, si fervente que ses jeunes compagnes se disaient en la voyant: Est-ce Catherine ou bien Jésus? Voilà le modèle, imitez-le tachez de vous proposer cet idéal et de réaliser ce beau programme.

Enfin j'arrive à vous ma chère sœur qui allez prononcer votre oblation c'est-à-dire vous dévouer plus que jamais au service de Jésus-Hostie.

Vous rappelez-vous ma chère sœur, cette échelle mystérieuse de Jacob, dont il est parlé dans la Sainte Ecriture? D'un côté elle touchait la terre et de l'autre elle atteignait le ciel, des anges montaient et descendaient ses différents échelons. C'est une image assez exacte de votre vie religieuse et des étapes que vous avez parcourues. En voyant la terre qui s'éloigne et le ciel qui se rapproche de vous, qu'avez-vous à faire? Deux choses: rendre grâce à Dieu pour le passé et vous donner encore plus à Lui pour l'avenir.

Il est raconté dans la vie d'un pieux solitaire de la Thébaïde que parvenu à l'âge de 80 et quelques années, il ne trouvait plus à dire à Dieu pour toute prière que ces deux mots qu'il avait continuellement à la bouche: Merci mon Dieu. Oui mon Dieu.

Aujourd'hui et toujours dites comme lui: "Merci mon Dieu de m'avoir tirée du monde pour m'amener à la vie religieuse. Merci mon Dieu de toutes les grâces que vous m'avez accordées, de toutes les messes que j'ai entendues, de toutes les communions que j'ai faites, de toutes les adorations que j'ai accomplies, de tous les sacrements que j'ai reçus. Puis ajoutez: Oui mon Dieu, à vous, tous mes desirs et tous mes vœux: Oui mon Dieu, à vous tous les sacrifices que vous me demandez, à vous tous les épreuves que vous m'envoyez, à vous toutes les joies que vous m'accorderez, à vous ma vie tout entière: pour jamais je vous consacre mon corps, mon cœur, mon âme et je fais de grand cœur et je renouvelle volontiers les trois vœux perpétuels de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, et je

m'engage à vous louer, à vous aimer et à vous servir dans le Très Saint-Sacrement.

Je vous dois aussi un mot mes Révérendes Mères qui avec parcouru toutes les étapes de la vie religieuse.

Tous les ordres religieux mes sœurs ont leur fin particulière, sainte, bénie de Dieu et consacrée par l'approbation de l'Eglise. Mais être Adoratrices du Saint-Sacrement, comprenez-vous la gloire de votre fonction? Faire sur la terre ce que les séraphins font dans le ciel, répéter ici-bas les triple *Sanctus* dont retentissent les voûtes éternelles, se prosterner devant le trône de l'Agneau, confondues avec les esprits célestes, aimer, adorer, chanter, bénir, brûler avec la Vierge Marie Notre Dame du Très Saint-Sacrement aimer, adorer, chanter, bénir, brûler jour et nuit, toute votre vie, c'est-à-dire commencer sur la terre ce que vous ferez éternellement dans le ciel, adoratrices de Très Saint-Sacrement, oh! que vous êtes heureuses.

Que votre cœur s'échappe donc en ce moment un double cri, cri de reconnaissance et d'amour: Merci mon Dieu, oh! oui mon Dieu je veux être à vous seul, à vous pour toujours.

Mes Frères, il me semble que cette instruction ne serait pas complète si je n'ajoutais un mot pour vous avant de terminer. Parents chrétiens qui assistez à cette pieuse cérémonie, vous êtes heureux du bonheur de vos enfants et vous avez raison. Ce jour de fête doit être pour vous un jour de joie, car, vous recevez déjà une première récompense de cet esprit de foi et de cet esprit de piété que vous avez su inculper à vos enfants.

J'ai lu qu'un de nos plus grands généraux de France assistait un jour à la profession de sa fille unique dans un monastère du Carmel, s'écria après la cérémonie: Oh que je suis fier et que je suis heureux puisque Jésus-Christ devient aujourd'hui mon gendre.

C'est ainsi que vous allez entrer plus avant dans la famille de Dieu et contracter avec Notre-Seigneur une sorte de consanguinité spirituelle. Vous aurez droit d'une manière spéciale à ses bénédictions, vous ne serez point oubliés dans les prières et les adorations de vos chers enfants et vous participerez aux suffrages de cette pieuse communauté.

Je termine par un trait qui sera si vous le voulez bien comme le bouquet spirituel de cette fête.

Un saint religieux au soir de sa profession, écrivit avec son sang au pied de son crucifix ces belles et magnifiques paroles:

Dieu toujours en vue, Jésus-Christ toujours en pratique Marie toujours en aide Et moi toujours en sacrifice.

Dieu toujours en vue. C'est la pratique de toutes les saintes âmes de Sainte Thérèse qui disait: "Thérèse toute seule n'est rien, Thérèse et un sou c'est quelque chose, Thérèse, un sou et Dieu par dessus tout, c'est tout." *Jésus-Christ toujours en pratique.* C'est le modèle qu'il faut imiter. La règle de toute perfection consiste à bien faire toute chose, comme il nous a donné l'exemple: *bene omnia fecit*. Or bien faire toute chose, c'est agir au temps, au lieu, de la manière voulue et avec l'intention droite qui surnaturalise nos actions.

Marie toujours en aide. La Très Sainte-Vierge est notre complément et notre supplément, comme le dit si bien le Bx J. Eudes. Recourez fréquemment à elle. Elle vous dira bien mieux que Saint Paul: Soyez mes imitatrices comme je le suis moi-même de Jésus-Christ.

Et moi toujours le sacrifice. La vie religieuse est une vie de sacrifices de tous les jours et de tous les instants. Si la nature gémait parfois, souvenez-vous que tous ces sacrifices seront payés par un poids immense de gloire dans les cieux.

Recueillez ces pensées, mes bien chères sœurs, comme une manne céleste qui nourrira votre piété et votre dévotion. Semez les dans votre vie, c'est de la graine de Paradis. Ainsi-soit-il.

L'invention des coffres-forts est loin d'être moderne. Au moyen-âge, on fabriquait déjà des casettes et des caisses entièrement en fer et munies de plusieurs systèmes de serrures très compliquées. On peut en avoir de nombreux et intéressants spécimens aux musées du Louvre et de Cluny. Sans aucun doute, l'art de leur construction se perfectionna de plus en plus; mais ce fut seulement vers 1840 que des coffres-forts réellement dignes de ce nom commencèrent à être lancés sur le marché.

A VENDRE

Une bonne terre de 188 arpents à Ste-Clothilde de Horton.

40 Arpents en culture, 100 arpents en pâturage et le reste en bois debout vert.

Bonne maison dessus avec bâtiments.

Prix: \$5,500. Conditions faciles

Aussi aux Trois-Rivières

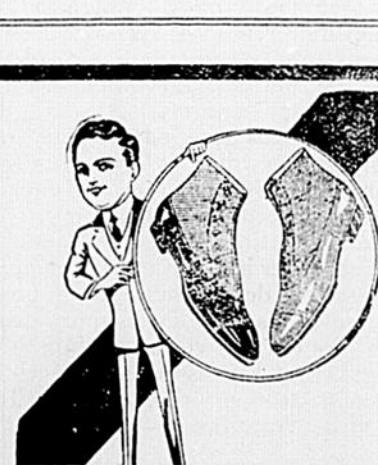
Plusieurs maisons et lots à bâtir, à vendre ou à échanger.

Logements à louer

S'adresser à :

F. X. VANASSE

25 Rue Du Platon, Trois-Rivières



ARTHUR GUILBERT,

Examinez nos Chaussures

et comparez-les aux autres, en qualité et pour les prix: alors vous comprendrez pourquoi nos clients sont si satisfaits. Nous avons les chaussures dans toutes les grandeurs, la largeur et de différents enirs.

Les chaussures à hausse de drap de fantaisie seront en vogue cette saison.

41 rue Du Platon Trois-Rivières.

Magasin Moderne

GENEST & CLOUTIER

148 rue Notre-Dame,

Tél. 155 Trois-Rivières

Si vous êtes faibles et que vous ayez la grippe demandez le

Vin aux 3 Quinquinas

Du Dr TWICK,

c'est le tonique par excellence et ce vin vous rétablira en parfaite santé. 75c la bouteille et 2 bouteilles pour \$1.25.

Remèdes patentés, Parfumeries, etc.

Ecole de Chant

Lamondon

de Montréal Succursale des Trois-Rivières

19 rue Du Platon. Tél. 483

ENSEIGNEMENT du CHAN

Mêmes tarifs qu'à Montréal

Circulaires et renseignements envoyés gratis sur demande.

Allous voir les marchandises d'automne chez Bondy & Beaulac, coin Bonaventure et Ste-Marie.



Comme au bon vieux temps...

Vous avez tous lu ces charmantes histoires du bon vieux temps. Depuis la reine jusqu'à la simple bergère; chaque femme savait se rendre charmante tout en gardant la plus grande simplicité; quelques gouttes d'un parfum discret ne pouvaient encore qu'augmenter la grâce de nos aînées.

Les essences entrant dans la composition d'"*Illusion*" ont été spécialement choisies pour obtenir un parfum discret et modeste ne répandant dans l'air qu'un délicieux arôme de fleurs fraîchement coupées. Aucune mère ne trouvera d'objection à ce que sa fille rehausse sa beauté naturelle de quelques gouttes de ce nouveau parfum.

En bouteille de 75, 150, 300 et 400 (enregistré par malle) Envoi d'un flacon d'essai contre 25c (enregistré 30c)

Ecrivez Seul Agent G. Inglis 553 Marie-Anne Est. lisiblement - Agent G. Inglis Montréal.

TRAPPEURS! Envoyez vos FOURRURES BRUTES A JOHN HALLAM

et vous recevrez le plus haut prix comptant. Nous envoyons l'argent le même jour que les fourrures sont reçues. Aucune commission chargée—tous frais payés. Nous avons payé des millions de dollars à des milliers de trappeurs au Canada, qui nous ont envoyés leurs fourrures parce qu'ils savent qu'ils font une vente avantageuse et qu'ils reçoivent plus d'argent pour leurs fourrures. Il en sera de même pour vous. Nous achetons plus de fourrures argent comptant qu'aucune autre compagnie au Canada.

Gratuit

Le guide des trappeurs de Hallam (66 pages)
Le catalogue des sportsmen de Hallam
Les codes de fourrures brutes de Hallam
Le livre de modes des fourrures de Hallam (62 pages)

Envoyez gratuitement sur demande l'adresse comme suit :

JOHN HALLAM Limited
132 Hallam Building, Toronto.
Les plus considérables dans notre ligne au Canada.

que le Pennsylvania, le chemin de fer modèle des Etats-Unis n'en possède que 13,666 milles.

Quoique la politique du Pacifique Canadien ait toujours été de pousser de nouvelles voies dans les districts d'avenir afin de créer des sources de revenu, il jugea dans plusieurs cas qu'il était plus pratique d'acheter les petites lignes déjà existantes et de les améliorer plutôt que d'attendre après des constructions entièrement nouvelles.

La compagnie possède en outre 100,000 wagons de fret et cet automne on commencera la construction de 10,000 autres. On n'a pas il est vrai, beaucoup augmenté le matériel roulant l'an dernier, mais il y a quelques années, on avait donné pour un total de \$30,000,000 d'ordres qui devaient être livrés au fur et à mesure que le besoin s'en ferait sentir. Le simple fait que le C. P. R. a 2250 locomotives en opération est une preuve de l'importance de cette vaste organisation, l'une des plus considérables du monde.

La dernière élection provinciale et la question du français.

Nos lecteurs savent jusqu'à quel point, durant la dernière élection provinciale, nous avons dénoncé l'exploitation de la cause des écoles françaises d'Ontario. Nous trouvons cette exploitation odieuse. Nous publions aujourd'hui l'article que "L'Action Catholique" reproduit de "La Patrie" sous le titre: Le Fanatisme de George Brown. Notre confrère de Québec dit qu'il y a beaucoup à retenir de ce qui est dit là. Nous le croyons pareillement.

Dit L'Action Catholique:

Sous ce titre, nous lisons dans "La Patrie" les remarques qui suivent, où il y a beaucoup à retenir.

Le "Canada" parle encore de la question bilingue et du résultat des élections partielles dans l'Ontario. Il veut faire croire que les libéraux n'approuvent pas le gouvernement Hearst quant à ce qui concerne l'enseignement du français. Il trompe ses lecteurs.

Le parti libéral partage les vues du gouvernement Hearst sur cette question. Pas un des trois candidats libéraux dans Toronto-Sud a fait le moindre reproche au gouvernement à ce sujet. M. Dewar n'en a pas soufflé mot. Pourquoi? Parce qu'il approuve le gouvernement.

Le chef libéral, M. Rowell, n'a jamais voulu critiquer cet article de la politique ministérielle. Le "Globe" et le "Star" de Toronto, deux grands organes libéraux, ont demandé et demandent encore au gouvernement Hearst de ne pas céder devant les adversaires du règlement 17. Pas un seul organe du chef libéral Rowell ne s'est prononcé contre ce règlement.

Au Manitoba, la politique scolaire du nouveau premier-ministre libéral est anti-catholique et anti-française. Elle nie à la religion et au français, tout droit d'être enseignés dans les écoles.

Tél. Bell 468

Résidence : 9 Plaisance
TEL. BELL 850

ANSELME DUBE

ENTREPRENEUR-GENERAL ET MANUFACTURIER

Edifices publics, églises, couvents, collèges, villas, etc., etc.

MANUFACTURE ET COUR A BOIS

Ma manufacture est une des plus considérables de la ville. Vous pouvez acheter chez moi à très bon marché et de très bonne qualité, toutes sortes de bois telles que : pin rouge de Californie, cèdre rouge, pin blanc, épinette, carton à murs "Bisphonic" pour enduits ou tapisseries. Vous pouvez aussi sur demande, acheter à des prix absolument bas, les portes, les châssis, et les fixtures dont vous pouvez avoir besoin. Je suis en mesure de répondre à toutes commandes que l'on voudra me confier. Je attention toute particulière sera apportée aux ordres que je recevrai. Pour toutes autres informations, Adressez-vous à

No. 133 à 139 rue Bellefeuille, Trois-Rivières.
Demandez les prix ca vous paiera

LA BANQUE NATIONALE

Fondée en 1860

CAPITAL \$2,000,000.00 RESERVES \$1,848,004.47

Capital autorisé \$5,000,000.

Capital payé 2,000,000.

Reserves 1,848,004.

SUCCURSALE A PARIS, 14 RUE AUBER

Nous attirons l'attention du clergé et du public voyageur sur les facilités que notre bureau de Paris offre au public. Nous émettons des Mandats de Voyages et des Lettres de Crédit Circulaires payables dans toutes les parties du monde.

Succursale aux Trois-Rivières, 157 Notre-Dame
Sous-agences à Maskinongé, Bécancour et Cap de la Madeleine.

Nous acceptons des dépôts de \$1.00 et plus, au plus haut taux courant. Nous nous efforçons de donner à notre clientèle le service le plus effectif possible.

EMILE THIBODEAU, Gérant.



GRATIS

SI VOUS POUVEZ RÉSOUDRE CE PROBLEME

Comme annonce, nous donnerons des prix absolument gratuits et sans condition, aux personnes qui nous enverront la réponse CORRECTE et ATTRAYANTE du "PROBLEME VINGT et UN". Il n'y a positivement aucun tirage au sort en rapport avec ce problème ou la distribution des prix. C'EST UN CONCOURS D'HABILITE. A la personne fournissant la meilleure réponse à ce problème sera décerné le Piano, et les autres prix seront distribués suivant l'ordre de mérite.

TOUTE PERSONNE QUI ENVERRA LA REPONSE CORRECTE RECEVRA UN PRIX

PREMIER PRIX Un magnifique Piano droit valeur \$475.00	4		
DEUXIEME PRIX Un Piano droit valeur \$375.00 pour \$125.00.		7	
TROISIEME PRIX Un Piano droit valeur \$375.00 pour \$150.00.			10

INSTRUCTIONS :—Prenez les chiffres de 3 à 11 inclusivement et placez-les dans les carrés de manière qu'en les additionnant dans le sens vertical, horizontal et diagonal, le total soit toujours 21. Le même chiffre ne doit pas être employé deux fois. Vous pouvez envoyer votre réponse sur cette feuille, employer une autre feuille de papier ou tout autre matériel. Une seule personne par famille a le droit de concourir.

L'honorabilité des messieurs qui ont consenti à agir comme juges dans ce concours, est une garantie que les prix seront donnés à ceux qui les auront mérités.

Dans le cas d'égalité, les Juges se trouvant dans l'impossibilité de décider entre deux réponses, chaque concurrent recevra un même prix.

NE RETARDEZ PAS. Envoyez votre réponse au plus tôt vous pouvez gagner le magnifique piano

TOUTES LES REPONSES DEVRONT ETRE REÇUES A NOTRE MAGASIN LE OU AVANT, MERCREDI LE 27 SEPTEMBRE 1916.

P.T. LEGARÉ
LIMITÉE

100 Amherst

Dept. P. & H.

Montréal

Droits réservés "1915"

Elle est contre le port du costume religieux dans les écoles. Dans l'Ontario, comme dans tout l'ouest c'est le fanatisme de George Brown qui triomphe.

Comme par le passé, ce fanatisme a ses adeptes dans les deux partis. Il faudra peut-être une nouvelle coalition politique pour le dominer. Cette coalition se fera probablement quand sir Wilfrid Laurier disparaîtra de la scène politique. Elle sera possible quand deux hommes de langue anglaise seront les chefs des partis à Ottawa, et alors seulement.

Le fanatisme de race et de religion est l'arme des petits politiciens, des ennemis du peuple, et nous ne comprenons pas pourquoi le gouvernement Gouin ait eu recours aux préjugés pour se faire un engin électoral aux dernières élections provinciales. Le bill Gaipeault et la résolution Lapointe, des libéraux ne se gênent pas de le dire en riant, n'ont été présentés qu'en vue de soulever les Canadiens français contre l'Ontario et le gouvernement d'Ottawa et pour faire croire aux électeurs du Québec que les libéraux sont les seuls vrais amis des Canadiens-français des autres provinces.

On admet aujourd'hui que ces mesures ont causé et causent encore un tort considérable à nos compatriotes d'Ontario.

L'immigration américaine au Canada

Lorsque la guerre éclata en Europe, la vigoureuse campagne de propagande que le C. P. R. poursuivait à bas avec succès, dut s'arrêter brusquement. Dans certains pays, les agents de la compagnie furent jetés en prison, tandis qu'en Grande-Bretagne, les bureaux d'émigration se transformèrent en stations de recrutement. Il fallait donc que le Pacifique Canadien tourne son attention d'un autre côté afin de continuer dans l'ouest de colonisation qu'il avait menée avec de si excellents résultats le long de son réseau. Il restait les Etats-Unis avec leur population de 100,000,000 d'habitants. Il est vrai qu'on avait toujours fait une certaine propagande chez nos voisins pour les amener de ce côté-ci de la frontière, mais depuis la guerre; celle-ci est

devenue dix fois plus active. Tous les moyens de publicité ont été mis à contribution pour convaincre les fermiers américains des avantages que leur offre le Canada, le cinéma, les conférences, la participation aux expositions, l'annonce par plaquettes, dans les journaux etc. Les résultats sont des plus satisfaisants, car chaque mois il traverse chez nous un grand nombre de colons venant de chez l'Oncle Sam. Le C. P. R. qui possède encore 3,000,000 d'acres de terrain à concéder pour l'établissement de fermes, voit ce mouvement d'un bon œil et a tout intérêt à le faire s'accroître.

DES TERRES POUR LES VETERANS.

Le département des ressources Naturelles du Pacifique Canadien est actuellement fort occupé à la préparation dans l'Alberta, des fermes sur lesquelles on établira à leur retour du front, les soldats qui voudront se livrer à l'agriculture. En plusieurs endroits les maisons et les granges sont complètes, tandis que les autres travaux, tels que l'érection des clôtures, le forage des puits, etc. sont aussi poussés avec activité.

Le but de la Compagnie est d'établir dans chaque district une ferme centrale qu'elle dirigera elle-même autour de laquelle seront groupées celles des vétérans. De la ferme centrale, qui aura probablement une superficie de 1,000 acres, ceux-ci pourront se procurer à termes faciles de paiement, les animaux et les machines agricoles qui leur seront nécessaires. La ferme modèle de la compagnie deviendra alors le noyau du district, vers lequel toute l'attention des nouveaux fermiers se portera, soit pour obtenir de l'aide matérielle ou pour se procurer les conseils et les leçons pratiques qui leur permettront de réussir sur leurs propres fermes.

Il y aura certes beaucoup à faire pour que l'idée devienne un véritable succès, mais il n'y a aucun doute que sous la conduite intelligente de M. J. S. Dennis, chef du Département des Ressources Naturelles, ce mouvement philanthropique donnera les résultats les plus satisfaisants.

Plusieurs amis me demandaient ou j'achetais mes cravattes, chez Bondy & Beaulac, coin Bonaventure et Ste-Marie.

Quand vient le temps de s'habiller on ne sait pas où aller, un conseil : chez Bondy & Beaulac, coin Bonaventure et Ste-Marie.

Sous la loi Belge, les hommes non mariés qui ont plus de vingt-cinq ans, ont droit de vote une fois, les hommes mariés et les veufs ayant des enfants ont droit de vote deux fois, les prêtres et les autres personnes appartenant à un rang élevé ou instruits, peuvent voter trois fois. De sévères amendes sont imposées à ceux qui ne votent pas.

Phone 537 14, Des Forges

J. R. RENE

Successeur de

RENE & DUPLESSIS

SEUL AGENT DE LA

Chaussures J & T Bell

pour messieurs et pour dames

Hurlburt Welt

pour enfants.

Des modes américaines— nous en ferons l'ouverture de la saison avec un choix très varié de toutes les dernières nouveautés de Paris et de New-York.

Nos modèles sont élégants et nous pouvons vendre nos chaussures à des prix très raisonnables.

Considérez cette annonce comme une invitation personnelle.

J. R. RENÉ

MARCHAND

DE CHAUSSURES

14 rue Des Forges,
TROIS-RIVIERES.

P. L. Carignan Au delà de 50 ans d'existence E. D. Carignan

Fondée en 1865

Téléphone No. 16 & 134

O. Carignan & Fils,

IMPORTATEURS et NEGOCIANTS

Alimentations, Provisions, Farine, Poisson et fruits

SPECIALITE : Bonbons, chocolats et biscuits.
Pains de fantaisie, 12 genres différents.

Gâteaux de la maison McWILLIAMS Limitée.

Reçus 3 fois par semaine.

Liqueurs douces et Eaux Minérales de la célèbre maison J. CHRISTIN & CIE.

Bière de Tempérance et Cidre de Pommes (non alcooliques.)

24 et 26, Des Forges, Trois-Rivières

Banque d'Hochelaga

BUREAU PRINCIPAL : MONTREAL, Quc.

Succursales ou correspondants dans toutes les parties du Canada

CAPITAL PAYE \$ 4,000,000.00
FONDS DE RESERVE 3,700,000.00
ACTIF au delà de 54,000,000.00

Bureau de Direction :

J. A. VAILLANCOURT, Ecr. Prés., ALPHONSE TURCOTTE, Ecr.
Hon. F. L. BEIQUE, Vice-Président, E. H. LEMAY, Ecr.
Hon. J. M. WILSON, A. A. LAROCQUE, Ecr.,
A. W. BONNER, Ecr.

Opérations de banque en général :

Attention : spéciale portée aux affaires par correspondance.
DEPARTEMENT D'EPARGNE : Des dépôts à partir d'un dollar sont acceptés et peuvent être retirés à volonté. L'intérêt sur ces dépôts est calculé au plus haut taux courant et payé deux fois l'an.
Département spécial pour dames.
Traités et mandats d'argent émis et négociables partout.
COMPARTIMENTS DE SURETE A LOUER : Grande commodité pour la sûreté des valeurs.

Succursales aux Trois-Rivières

RUE DES FORGES, LEON G. BALCER, gérant.

(Quartier Notre-Dame) rue Champflour J. Arthur Marchand, gérant.

L'eau purgative RIGA

GUERIT LA CONSTIPATION HABITUELLE

Les anciens se purgeaient souvent et vivaient vieux. Pourquoi ne pas profiter de leur expérience?

L'Eau Purgative RIGA assure la liberté des intestins. — C'est la santé.

Souffrez-vous de mauvaise digestion? Avez-vous un gros rhume? Un verre d'Eau "RIGA" et tout ira bien.

L'Eau "RIGA" décongestionne. L'Eau Purgative "RIGA" ne cause ni colique ni irritation. C'est le purgatif par excellence pour les familles. Excellent pour les enfants.

Haute recommandée, par la faculté de médecine.

EN VENTE PARTOUT

Les Marchands de la campagne pourront se procurer l'Eau de Riga chez tous les Marchands de gros des Trois-Rivières.

RHUMATISME

Toutes les formes guéri par

L'Elixir Anti-Rhumatique

du Docteur COMTOIS. Prix : \$2.50 la bouteille

Seule dépositaire aux Trois-Rivières. PHARMACIE NORMAND.

Pharmacie Normand - Seul agent

ATELIER : TELEPHONE 182 RESIDENCE : TELEPHONE 540

Chs Hamelin & Fils

Entrepreneurs

Chauffages à Eau Chaude, à Vapeur et à Air Chaud. Plomberie, Couvertures en Tôles et Gravois, Corniches en Tôle et Cuivre. Nous avons des hommes à toute heure pour réparations urgentes.

3 rue St-Olivier, Trois-Rivières

WRIGLEYS



Gomme Wrigley

Voulez-vous augmenter votre endurance au travail? Avez-vous besoin de quelque chose qui vous donne une nouvelle vigueur? Qui soit rafraîchissant et de longue durée?

De quelque chose de bon, d'adoucissant, d'agréable et qui vous calmera les nerfs lorsque vous aurez un travail long et ennuyeux à faire?

Le voici! C'est ce que les hommes, l'argent et les machines peuvent faire de mieux pour votre bien-être.

Mâchez-en
après chaque
repas

Emballage
hermétique —
Conservation
parfaite



Deux
Saveurs

L'AGRICULTURE

Le poulailler de la ferme

ME PAR ALEX SANTERRE.

SOINS A DONNER AUX POULETS.

Alimentation des poulets.—Premier mois. Au bout de 8 jours, on devra nourrir les poussins 5 fois par jour. 3 de ces repas devront consister en pâtées composées d'avoine moulu, dont l'enveloppe a été enlevée, de blé d'Inde, d'orge de sarrasin moulu, de son de blé, du gru ou de farine de qualité inférieure, mélangés avec du lait écrémé sur. Il est préférable de donner la pâtée dans une petite auge formée d'un morceau de fer-blanc de trois pouces de large cloué au bord d'une planche d'un pouce. Cette pâtée devra être donnée en quantité suffisante pour satisfaire amplement tous les poussins, mais il ne faudra pas laisser de nourriture sur dans l'auge d'un repas à l'autre. Des farines sèches et des grains, tels que du blé ou du blé d'Inde concassés, de l'avoine moulu ou roulé, du riz concassé, ou de la graine de millet devront constituer les deux autres repas de la journée. Ces grains seront éparpillés à travers la litière pour forcer les poussins à prendre de l'exercice. Il faudra aussi de la nourriture d'origine animale tous les jours.

Deuxième et troisième mois.—Les poulets devront recevoir trois

repas par jour, la pâtée le matin et dans le milieu du jour, et le grain le soir.

Nourriture d'origine animale.—Si les poulets ne peuvent se procurer des vers, des chenilles, ou autres insectes semblables, il faudra leur donner de la nourriture d'origine animale. Cette nourriture est nécessaire pour assurer une croissance rapide. Quand les poulets reçoivent dans leur ration une trop forte proportion d'hydrates de carbone, ou de corps gras, ils dépérissent et meurent. Une ration de grain ne suffit pas, il faut y ajouter des déchets d'origine animale. Tous les rebuts de la cuisine qu'ils soient crus ou bouillis, sont avidement recherchés par les poussins, pourvu qu'ils soient dépecés en morceaux proportionnés à leur âge.

On ne doit pas négliger non plus de mettre à leur disposition de la verdure étant une des choses les plus importantes dans tout élevage.

Eau.—Les poussins devront avoir de l'eau fraîche à leur disposition dès l'âge d'une semaine. En commençant on pourra se servir d'une tasse que l'on remplira d'eau et que l'on retournera sur une soucoupe. On mettra un petit morceau de bois sous le bord de la tasse afin de permettre à l'eau de s'échapper. Ce réservoir improvisé empêchera les poussins de se mouiller. Plus tard on se servira de la grande fontaine à l'eau.

Gravier.—Les poussins en liberté trouveront assez de gravier pour digérer leur nourriture, mais

ceux qui sont élevés à l'intérieur devront recevoir du gravier.

Remarque.—Vers le huitième jour les poussins ont un moment critique, c'est le moment de la croissance des plumes des ailes et de la queue: il faudra à ce moment prêter plus d'attention, éviter l'humidité absolue et leur donner une alimentation reconstituante en ajoutant quelques graines de chènevis à leur pâtée. Il est bon de leur donner pendant cette crise de l'eau coupée de lait mais en quantité modérée. D'ailleurs les premiers jours, moins ils boivent, mieux cela vaut.

(A suivre.)

Le fromage de Québec prime à Toronto

Plusieurs premiers prix pour les produits de la laiterie ont été remportés à l'Exposition de Toronto par des exposants canadiens-français de Québec. Sur le beurre, plus de la moitié des prix ont été mérités par des exposants canadiens-français.

Nous publions aujourd'hui la liste des Exposants du district de Québec, à l'exposition de Toronto, qui ont remporté des prix dans les classes 325-326, fromage-beurre. Cette liste nous a été fournie par M. J. E. Leclair, inspecteur général de la laiterie, qui est de retour de l'Exposition de Toronto, où il a été juge pour le beurre.

On peut voir par cette liste que les Canadiens-français y ont fait bonne figure et que nous devons être fiers des succès obtenus par les

notres dans un milieu strictement anglais et contre des concurrents de toutes les parties du Canada. Ce n'est pas la première fois que cela arrive à Toronto car à chaque année les Canadiens-Français remportent un grand nombre de prix, mais cette année est supérieure aux années précédentes. Par exemple, pour le beurre on pourra constater que sur 28 prix les Canadiens-Français en ont gagné 18. Il sera difficile de dire après que la province de Québec est arriérée.

Dans la liste, pour le beurre, nous donnons aussi les noms de ceux qui ont obtenu les prix.

Voici la liste:

PRIX POUR FROMAGE COLORE—CLASSE 325—SECTION 1 (en juin)

7e prix—N. Touchette, Ascot Corner, No. 3. Points obtenus: 93.66

SECTION 2 (en juillet).

8e prix—J.-Z. Gosselin, D'Artigny, No. 7. Points obtenus: 94.65.

SECTION 5 (août).

7e prix—M. J. Hock, No 15. Points obtenus: 94.49.

8e prix—T. Lambert, St-Gervais, No. 12. Points obtenus: 94.49.

9e prix—A. Blanchette, Ascot Corner. Points obtenus: 94.82.

PRIX POUR LE FROMAGE BLANC—CLASSE 325—SECTION 3 (juin)

6e et 7e prix—Joseph Hélie, St-Wencesla, No. 9. Point obtenu: 95.66.

2e prix—Z. Bergeron, Méthots Mills, No 19. Point obtenu: 96.49.

SECTION 4 (juillet)

1er prix—E.-P. Houde, St-Prosp, No 9. Points obtenus: 98.65.

4e prix—E. Gaudreault, Rang Mathias, Chicoutimi, No 15. Points obtenus: 96.32.

5e prix—N. Coté, St-Rémi de Tingwick, No 22. Points obtenus: 96.16.

8e prix—E. Belle-Isle, St-Stanislas, No 11. Points obtenus: 6.

SECTION 6 (en août)

1er prix—Geo. Empey, Atwood, Ont., No 6. points obtenus: 99.

2e prix—E. Houde, St-Prosp, No 11. Points obtenus: 97.16.

3e prix—A. Paquet, St-Flavien, No 9. Points obtenus: 96.99.

5e prix—Z. Bergeron, Méthots Mills, No 34. Point obtenu: 96.66.

SECTION 8 (Février)

5e prix—J. Hélie, St-Wenceslas, No 7. Points obtenus: 95.16

PRIX SPECIAL—Trophée

Geo. Empey, Atwood, Toronto, Points obtenus : 99.

PRIX SPECIAUX

La plus haute moyenne des points obtenus dans les différentes sections:

1er prix—Geo. Empey, Atwood Ont., Points obtenus: 97.10.

2e prix—E. P. Houde, St-Prosp, Points obtenus: 97.04.

3e prix—W. T. Oliver, Atwood, Ont. Points obtenus: 96.43.

PRIX OBTENUS POUR LE BEURRE

PRIX SPECIAL

Pour le plus grand nombre de points obtenus:

E. Faucher, St-Flavien, Lotbinière, 97.88.

PRIX SPECIAL

Pour la plus haute moyenne de points dans au moins 2 classes:

1er Prix—E. Faucher St-Flavien, Lotbinière, 96.60.

2e prix—Mathew Weir, Winnipeg, 96.41.

3e prix—Achille Fournier, Gentilly, Nicolet, 96.22.

Nous donnons ci-dessous, le monde exposant qui ont remporté les prix:

BEURRE MOULE—SECTION 3

CLASSE 326.

1er prix—Mathew Weir, Winnipeg, points obtenus: 97.08.

2e prix—Edmundston City Dai-

ry, Points obtenus: 96.82.

3e prix—A. Houle, points obtenus 96.74.

4e prix—Carlyle Dairy, Calgary, points obtenus: 96.74.

5e prix—W. Hanson, points obtenus: 96.24.

6e prix—A. Fournier, Gentilly, Nicolet, points obtenus: 95.86.

7e prix—J. Almont, Silverdale, Ont., points obtenus: 95.74.

8e prix—Canerose Creamery Central, Alberta, points obtenus: 95.88.

Ceux qui sont enregistrés et qui n'ont pas envoyé d'échantillons:

G. Pelletier, A. Trudel, E. Moreau, A. Girard, A. Pelletier, A. Houle, Francis Demers.

BEURRE NON SALE—SECTION 2e

CLASSE 326

Ceux qui ont obtenu les prix:

1e Prix—E. Faucher, St-Flavien, points obtenus: 97.88.

2e prix—A. Fournier, Gentilly, Nicolet, points obtenus: 97.40.

3e. prix—E. Caissey, Maria, Bonaventure, points obtenus: 96.82.

4e prix—J. Dansereau, St-Hyacinthe, points obtenus: 96.49.

5e prix—E. Hamilton, New-Glasgow, points obtenus: 96.41.

6e prix—A. Girard, Ste-Angele, Matane, points obtenus: 96.23.

7e prix—F. Garneau, St-Martin, Beauce, points obtenus: 95.83.

8e prix—Albert Trudel, Ste-Philomène, Nicolet, points obtenus: 95.81.

Ceux qui se sont enregistrés et n'ont pas envoyé d'échantillons:

G. Pelletier, E. Moreau, A. Nault, J.-A. Allaire, Francis Demers.

BEURRE SALE—SECTION 1.—CLASSE 326.

Listes de ceux qui ont gagné les prix:

1e prix—Carlyle Dairy, Calgary, points obtenus: 97.23.

2e prix—A. Trudel, Ste-Philomène, Nicolet, 96.32.

3e prix—F. Vaillancourt, Bonaventure, 96.15.

5e prix—Mathew Weir, Winnipeg, 95.75.

6e prix—J. Allaire, St-Roch, 95.65.

7e prix—A. Pelletier, St-Georges, 95.61.

8e prix—A. Houle, St-Hughes, 95.56.

Liste des exposants:

J. Dansereau, St-Hyacinthe, points obtenus: 95.05.

A. Fournier, Nicolet, 95.41.

E. Faucher, St-Flavien, 95.32.

O. Bernier, St-Lin, l'Assomption, 94.65.

H. Hamilton, New-Glasgow, Argon., 94.57.

Clovis Lemay, Ste-Hénédine, 93.83.

F. Garneau, St-Martin, Beauce, 93.65.

W. Jackson, Walkerville, Alb., 96.32.

E. Caissey, Maria Bonaventure, 96.32.

Liste de ceux qui se sont enregistrés et n'ont pas envoyé d'échantillons:

G. Pelletier, Amqui; E. Moreau, A. Neault, François Demers, Z. Montpetit.

L'Education Agricole

"La science des femmes, comme celle des hommes, doit se borner à s'instruire par rapport à leurs fonctions; la différence de leurs emplois doit faire celle de leurs études."

C'est le grand Fénélon qui a osé dire cette vérité aux éducateurs de son temps.

Nous est-il permis, au commencement d'une nouvelle année scolaire, de la recommander à la sérieuse méditation de tous ceux et celles qui se dévouent à la formation de notre jeunesse agricole?

Nos campagnes, sources vives où se renouvellent les forces physiques et les énergies morales de notre race, nos belles campagnes, nos vieilles paroisses surtout, se dépeuplent de jour en jour au profit des grandes villes!

Dans un pays qui, comme le nôtre, doit à son agriculture les garanties les plus nettes de sa richesse, peut-on le constater avec

indifférence et croire que l'agriculture peut être délaissée sans que tout notre organisme économique en ressente un contre-coup fatal?

Mais que faire pour arrêter la marche progressive de cette "fièvre de la ville" qui sévit presque à l'état d'épidémie dans nos campagnes? Hélas! le mal n'est pas superficiel et ce n'est ni un ni deux remèdes qui le guériront. Toutes les prescriptions des économistes doivent concourir à le combattre.

Le congrès agricole de Saint-Hyacinthe a prescrit, entr'autres remèdes, l'éducation agricole, et c'est bien trouvé. A des agriculteurs il faut une éducation agricole.

L'éducation agricole, qu'il ne faut pas confondre avec l'enseignement agricole, comprend l'ensemble de toutes les influences susceptibles d'agir sur l'esprit et sur le cœur de la jeunesse pour la gagner et l'enraciner dans le sol natal. Provoquons l'amour de la vie champêtre, l'estime et la fierté de la profession d'agriculteur dans l'école primaire d'abord. Insistons pour que l'enseignement ordinaire s'y inspire des choses de la vie rurale. Que l'atmosphère de l'école soit pour ainsi dire imprégnée, et on fera ainsi de la famille rurale une unité forte, puissante, un bel arbre vigoureux dont les rameaux s'étendront sans se détacher.

Combien d'instituteurs et d'institutrices ont détourné, sans le savoir, leurs élèves des travaux agricoles et les ont déracinés du sol où ils auraient dû jeter de solides et profondes racines! La liste des déclassés en fait foi.

Portant pour tout bagage un diplôme de sténographie ou d'études commerciales, elles avaient cru monter d'un degré dans l'échelle sociale, ces pauvres innocentes victimes qui sont venues quémander à la ville une place quelconque dans un bureau d'affaires ou de compagnie de chemin de fer! Hélas! que de rêves se sont évanouis, auxquels ont succédé d'amères déceptions!

Nous avons quelques centaines de mille de jeunes ruraux, fils d'agriculteurs, dans nos écoles primaires et secondaires. Que fait-on dans ces écoles pour les retenir dans la noble profession de leurs parents?

Nous avons également quelques centaines de mille de jeunes filles vivant à la campagne. Que fait-on pour leur donner une bonne éducation agricole?

La fréquentation des écoles dites commerciales, ou de certains couvents en vogue est-elle la garantie d'une préparation suffisante pour le genre de vie auquel les enfants de la campagne sont appelés?

George R. Barrie, (Galt, Ont.), a dit: "Le labour après la mission nous a prouvé que c'est un bon remède contre les mauvaises herbes, qu'il prépare la terre à mieux résister à la sécheresse l'année suivante."

W. T. Hands, (Perth, Ont.): "A l'exception de la production de la graine de trefle et de l'ensemencement, je pense que c'est la plus importante démonstration. Nous trouvons qu'il y a avantages à tous les points de vue, et la preuve qu'il donne de bons résultats, c'est le fait que plusieurs cultivateurs de cette localité le mettent en pratique: le nombre d'acres ainsi labourés augmente chaque année. Personnes n'y pensait il y a trois ans."

Thomas Hall, (Brooklin, Ont.): "Celui qui veut avoir de bonnes récoltes est obligé de prendre sa charrue et de labourer après la moisson."

Thomas McDowell, (Shawville, Qué.): "Personne en cette localité ne labourait après la moisson, il y a trois ans, et maintenant plusieurs cultivateurs font ce travail; ils trouvent qu'ils y gagnent car il assure ordinairement une bonne levée d'herbe et de trefle et laisse la terre poreuse et fertile."

D'une pipe ordinaire un homme tire à peu près sept cents bouffées.



--et il y a un an, il ne pouvait manger!

AUJOURD'HUI il peut faire trois bon repas, et quelquefois un de plus, parce que les Tablettes Chamberlain ont tonifié son estomac et lui ont donné une bonne digestion. C'est un grand auxiliaire de la nature. Elles stimulent le foie et font fonctionner normalement les intestins. Quand vous vous sentirez la tête lourde ou sujet à avoir de la bile, ou si votre teint est jaunâtre ou tacheté, commencez à prendre tout de suite les Tablettes Chamberlain. Généralement, une seule dose le soir vous rend gai et dispos le matin, avec le cerveau lucide et un excellent appétit.

Essayez les Tablettes Chamberlain aujourd'hui. Chez tous les pharmaciens 25c, ou par la poste de

Chamberlain Medicine Co., Ltd., Toronto

Tablettes
Chamberlain 25c.



indifférence et croire que l'agriculture peut être délaissée sans que tout notre organisme économique en ressente un contre-coup fatal?

Mais que faire pour arrêter la marche progressive de cette "fièvre de la ville" qui sévit presque à l'état d'épidémie dans nos campagnes? Hélas! le mal n'est pas superficiel et ce n'est ni un ni deux remèdes qui le guériront. Toutes les prescriptions des économistes doivent concourir à le combattre.

Le congrès agricole de Saint-Hyacinthe a prescrit, entr'autres remèdes, l'éducation agricole, et c'est bien trouvé. A des agriculteurs il faut une éducation agricole.

L'éducation agricole, qu'il ne faut pas confondre avec l'enseignement agricole, comprend l'ensemble de toutes les influences susceptibles d'agir sur l'esprit et sur le cœur de la jeunesse pour la gagner et l'enraciner dans le sol natal. Provoquons l'amour de la vie champêtre, l'estime et la fierté de la profession d'agriculteur dans l'école primaire d'abord. Insistons pour que l'enseignement ordinaire s'y inspire des choses de la vie rurale. Que l'atmosphère de l'école soit pour ainsi dire imprégnée, et on fera ainsi de la famille rurale une unité forte, puissante, un bel arbre vigoureux dont les rameaux s'étendront sans se détacher.

Combien d'instituteurs et d'institutrices ont détourné, sans le savoir, leurs élèves des travaux agricoles et les ont déracinés du sol où ils auraient dû jeter de solides et profondes racines! La liste des déclassés en fait foi.

Portant pour tout bagage un diplôme de sténographie ou d'études commerciales, elles avaient cru monter d'un degré dans l'échelle sociale, ces pauvres innocentes victimes qui sont venues quémander à la ville une place quelconque dans un bureau d'affaires ou de compagnie de chemin de fer! Hélas! que de rêves se sont évanouis, auxquels ont succédé d'amères déceptions!

Nous avons quelques centaines de mille de jeunes ruraux, fils d'agriculteurs, dans nos écoles primaires et secondaires. Que fait-on dans ces écoles pour les retenir dans la noble profession de leurs parents?

Nous avons également quelques centaines de mille de jeunes filles vivant à la campagne. Que fait-on pour leur donner une bonne éducation agricole?

La fréquentation des écoles dites commerciales, ou de certains couvents en vogue est-elle la garantie d'une préparation suffisante pour le genre de vie auquel les enfants de la campagne sont appelés?

Avant de prendre des engagements avec l'instituteur ou l'institutrice, s'assure-t-on si ils comprennent la nécessité de donner aux enfants de la campagne une éducation appropriée à leur condition?

Il est important que ceux à qui nous confions l'éducation de nos enfants comprennent que "la différence de leurs emplois doit faire celle de leurs études".

"COOPERATEUR"

Labour après la Moisson

Les extraits suivants sont tirés du rapport sur les fermes de démonstration lu à l'assemblée de la Commission de la Conservation, en janvier 1916.

"Cinq des fermiers choisis pour conduire le travail de démonstration, avaient l'habitude de labourer leurs champs après la moisson, avant les visites de l'instructeur, de la Commission. Depuis ses visites, vingt ont adopté cette pratique. Dix huit ont déclaré que c'est un bon moyen de détruire les mauvaises herbes, que le rendement est supérieur et qu'ils retirent plus de profits par leurs terres."

George R. Barrie, (Galt, Ont.), a dit: "Le labour après la mission nous a prouvé que c'est un bon remède contre les mauvaises herbes, qu'il prépare la terre à mieux résister à la sécheresse l'année suivante."

W. T. Hands, (Perth, Ont.): "A l'exception de la production de la graine de trefle et de l'ensemencement, je pense que c'est la plus importante démonstration. Nous trouvons qu'il y a avantages à tous les points de vue, et la preuve qu'il donne de bons résultats, c'est le fait que plusieurs cultivateurs de cette localité le mettent en pratique: le nombre d'acres ainsi labourés augmente chaque année. Personnes n'y pensait il y a trois ans."

Thomas Hall, (Brooklin, Ont.): "Celui qui veut avoir de bonnes récoltes est obligé de prendre sa charrue et de labourer après la moisson."

Thomas McDowell, (Shawville, Qué.): "Personne en cette localité ne labourait après la moisson, il y a trois ans, et maintenant plusieurs cultivateurs font ce travail; ils trouvent qu'ils y gagnent car il assure ordinairement une bonne levée d'herbe et de trefle et laisse la terre poreuse et fertile."

D'une pipe ordinaire un homme tire à peu près sept cents bouffées.

Emprunt de Guerre ---- Dominion du Canada

Venez en aide à votre pays tout en vous assurant un placement absolument sûr, rapportant plus de 5 1/2%. Nous sollicitons votre souscription pour cet emprunt pour tout montant. À partir de \$100 en montant. Si vous est impossible de souscrire pour cet emprunt aux conditions exigées par le gouvernement ou si vous désirez augmenter votre montant, employez notre système de paiement partiel. Dix piastres maintenant et \$5.00 par mois pour chaque obligation de \$100.00.

Bureaux ouverts tous les soirs de 8 heures à 10 heures jusqu'à ce que les listes de souscriptions soient closes.

KEATING & McRAE, agent de change,

6 rue Hart,

Trois-Rivières

Fil télégraphique avec Montréal et New-York

Économique

Rien ne se perd dans la "FORCE." On la mange jusqu'au dernier flocon. Pas de dépense pour la faire cuire. Elle est prête à servir. C'est le meilleur blé entier de l'univers, cuit avec du riche malt d'orge.



Sunny Jim dit:

"Poids pour poids, la 'FORCE' soutient mieux que la viande ou les oeufs. Etant donné que pour votre argent elle fournit tant de valeur alimentaire, c'est la nourriture de consommation la plus économique.

"Les petits organismes en croissance trouvent dans la 'FORCE' de splendides éléments pour les nerfs, les os et les muscles. Son croquant savoureux, au goût de noisette, est aussi des plus exquis.



"Essayez de la 'FORCE' avec des baies ou des tranches de bananes pour le déjeuner de demain matin. Inutile de se casser la tête pour avoir bien d'autres choses. Ces flocons rôtis de blé et de malt sont en eux-mêmes un vrai repas."

Prix 15c.—il n'y a rien de mieux

Préparée par La Compagnie H-O, Hamilton, et en vente partout par les bons épiceries.

AU FOYER

Page d'Évangile

Vers la blanche cité que le jour ensoleille,
Le jeune homme s'en va, triste, sourd à la voix
Dont le mourant écho résonne à son oreille.
Il a goûté la paix pour la dernière fois...

Jésus lui dit: "Sois pauvre!" Et lui, riche repousse
L'appel qu'il croit trop dur, pour son âme trop douce
Il partit tout joyeux à l'aube,—et quel retour!
Il avait de grands biens... mais il n'a plus d'amour.

Comme un désespéré fuyant à perdre haleine,
Il gagna tristement sa splendide maison.
Son ombre a disparu là-bas, à l'horizon,
Dans la blancheur dont le soleil emplit la plaine...

Et là-haut, se serrant plus fort contre Jésus,
Sous les palmiers que nul vent ne balance,
Les disciples navrés regardent en silence
S'éloigner le jeune homme aux beaux rêves déçus...

Tous les désirs clos dans ce cœur vierge et frère,
Sont tombés un à un comme fleurs sous la grêle...
Il avait de grands biens...

Et Pierre alors songeant

Au lac de Galilée où les vagues d'argent,
Dans l'ardeur du soleil où sous l'œil des étoiles,
Bégaient si doucement sa nef aux blanches voiles,
Pierre, pour consoler le cœur divin blessé:
"Nous, dit-il, très ému, nous avons tout laissé."

PIERRE PELOT, S. J.

IL FAUT BIEN QUE JEUNESSE SE PASSE

Hé! oui, la jeunesse doit passer. Les radieuses journées de printemps ont une fin. Jeunesse et printemps, époque des éveils et des espoirs, des arbres en fleurs et des semences! Promesse de vie! Jeunesse passera, puisque la vie humaine doit donner autre chose que des fleurs. Il faut que jeunesse se passe!

Jeunes gens, vous le dites ou vous le pensez. Que voulez-vous signifier? qu'avec l'âge, de portés que vous êtes un peu trop aux frivolités, aux badinages, aux rires sonores et intarissables, d'inclinés qu'on vous voit à dépenser forces et amour au hasard, sans beaucoup de discernement...vous changerez en vieillissant, que vous deviendrez plus sérieux et moins gaspilleurs de vos trésors... et qu'il

faute être indulgent, pour cela, à votre légèreté présente où vous ne mettez pas malice?

—Va, très bien, passe, jeunesse un peu folle de ton bonheur de vivre. Sème de la gaieté et des joies homériques autour de toi! Ta vue adoucit et console bien des tristesses. Sois, pour cela, un peu lente à passer, j'y consens.

Il faut que jeunesse se passe. Avous plutôt l'idée que vous n'aurez jamais été jeunes si vous vingt ans ne sont voués à tous les plaisirs qui vous sollicitent, ne se risquent dans toutes les imprudences et ne connaissent la félicité de toutes les passions? Pleurez-vous sur une jeunesse qui se clôturait avant de vous avoir rendus les héros de mille sottises?

—Malheur sur toi! jeunesse qui rejette le bon sens et le respect de la vie que Dieu t'a donné.

Il faut que jeunesse se passe... Nous avons tant d'ardeur!—Dieu vous a ménagé ces ardeurs conquérantes, jeunes gens, pour faire le bien avec entrain et zèle. Employez-les, non à gaspiller, ni à gâcher votre vie, mais à vous préparer une vie honorable. Ayez soin, pour cela, d'exercer votre jeunesse à la vertu, de lui apprendre à se moquer du respect humain, et à être fier de son trésor de pureté et de courage. Evitez aujourd'hui des hontes et des remords à votre vie!

Il faut que jeunesse se passe!—Où: "Il faut se conduire à 20 ans, comme l'on souhaiterait de s'être conduit quand on en a 40. Ma maxime est de remplir tous mes devoirs aujourd'hui, parce que je ne suis pas sûr de vivre demain." (Voltaire).

—Écoutez le bon sens dans la bouche de cet homme, et n'imitiez pas l'exemple de sa vie.

Il faut que jeunesse se passe!—Passez-la, votre jeunesse. De grâce! ne la tuez pas. Secondez les efforts de ceux qui la veulent à tout prix faire vivre. Rendez grâce à vos parents, maîtres et prêtres

qui déploient les ressources d'une patiente charité pour vous maintenir dans le chemin de bien. A ce ministère, ils ne gagnent pas que du plaisir, mais souvent ils se heurtent et se meurtrissent à des obstacles, des déceptions, des ingratitude que vous semez, inconscient de votre malice, sous leurs pas. Rien ne les rebute, ils continuent de vous poursuivre de leurs attentions inquiètes. Amis, ceux-là aiment votre jeunesse: ils veulent qu'elle se passe dans l'honneur et la pureté chrétienne.

Leur en voudrez-vous de vous vouloir sans reproche, forts, et gardant toute votre vie—ce qu'il y a de meilleur en votre jeunesse?

VOTRAME.

La Pêche

La saison de la pêche, pour le gros public, est ouverte depuis le 1er mai. La pêche à la truite, devant se terminer le 31 septembre, suivant les termes de la loi, si mal observée dans notre région. Et pour le gros public encore, la véritable pêche facile et abondante ouvrira le jour même où elle sera défendue. On pêchera alors sur les frayères, la truite malade, recouverte de limon; plus tard encore, on percera des trous dans la glace, et en une heure on se chargera de poissons.

En mai, la truite ne mord généralement qu'à la cuillère ou à la mouche traînante. En juin, elle vient plutôt aux petits poissons argentés, qu'on laisse traîner derrière le canot. En juillet, en août, les truites sont au fond, se tiennent à l'eau froide et ne mordent qu'à la cule.

Il faut que le pêcheur descende plus bas encore que les mois précédents.

Dans certains lacs cependant, ceux alimentés par des sources d'eau froide, la truite vient à la mouche tout l'été, le soir, plutôt très tard.

Dans le moment, au coucher du soleil, les truites viennent visiter les bords des lacs, pour choisir leurs frayères, l'endroit où elles déposeront leurs œufs.

Il est intéressant de les étudier, de se rendre compte du travail qu'elles préparent. Elles viennent peu à la mouche artificielle, les insectes leur offrant encore une proie facile et abondante. Elles sont déjà repues et se promettent bien de se gorgier abondamment avant de pondre leurs œufs. Elles auront alors à subir un long carême, car les truites, sur les frayères, ne consomment aucune nourriture. On leur passe inutilement la mouche ou les appâts au nez.

L'appât vorace des truites, fin d'août et en septembre, est la cause de leur malheur, mais par contre fait le bonheur des véritables amateurs de pêche. C'est le temps d'utiliser la mouche nue, de faire de belles captures dont on se vante au retour en ville.

Les petites truites sont plus faciles à tenter que les grosses et il ne faut pas en être surpris.

A cette époque, les vieilles marmans font maintes recommandations aux jeunes et je m'imagine en entendre une se faire l'écho des autres:

—Écoutez, mes petites, voici venir le temps dangereux pour vous autres, vous avez hâte d'approcher les frayères et vous vous promettez, avant de pondre pour la première fois vos œufs, de vous bien engraisser, de vous emplit l'estomac de mouches et d'insectes.

Je vous vois déjà faire mille bonds prodigieux dans ce but. Prenez garde, c'est là qu'est le danger. Il y a mouche et mouche. Nous avons de l'expérience, nous les vieilles; plusieurs fois nous avons failli tomber dans le panneau; je porte à mon bec, comme plusieurs de mes contemporaines, des cicatrices qui prouvent que j'ai, lorsque j'étais jeune et sans expérience risqué ma vie plusieurs fois.

N'ayez crainte, vieilles bonnes mères, répondent en chœur les jeunes. Nous savons quoi faire et nous ne manquons pas d'expérience. La jeunesse aujourd'hui est plus instruite, plus adroite que dans l'ancien temps.

Nous avons été préparées à nous prémunir contre le danger. Nous irons voir jusqu'où va l'habileté de l'homme, notre ennemi naturel; nous examinerons ses appâts, ces mouches artificielles qu'il nous tendra, mais nous n'y toucherons pas, nous saurons bien les distinguer. C'est si agréable de s'exposer au danger et de n'y point succomber.

Pauvres petites répondent la mère truite, c'est votre trop grande confiance qui vous perdra. Je vois bien que vous ne prenez pas de conseils des vieilles; vous le regretterez, mais trop tard. Vous m'affligiez bien.

Pauvre mère, vous prenez de la peine inutilement. Ce n'est

plus comme dans l'ancien temps et vous semblez l'oublier. C'est votre grand amour pour nous qui nous fait craindre pour notre vie. Il n'y a parmi nous que quelques étourdis qui se feront prendre au piège et celles-là, il vaut autant qu'elles disparaissent de la communauté, où elles ne sont d'aucune utilité.

—Et pourtant, je les aime bien aussi celles que vous préférez voir disparaître. Et vous avez tort d'être aussi confiantes pour vous.

—Écoutez, mère, nous vous le répétons, l'expérience que nous avons acquise nous prémunit contre tout danger. Nous avons entendu quelque chose des progrès de la science chez les humains nos ennemis naturels. Nous avons entendu parler des cinémas, des théâtres, des vues animées où les jeunes gens et les jeunes filles apprennent aujourd'hui ce qu'est le danger.

—Je suis un peu sourde, je ne vois pas bien clair, mais j'ai entendu quelque chose de ces grands progrès chez les humains. Et mes connaissances sont toutes au contraire des vôtres. La jeunesse c'est bien établi, et elle est la seule à l'ignorer, se pervertit au contact du progrès du siècle et je sais bien ce qui vous attend. Vos ennemis sont plus habiles que jamais au mal, vous prendront plus facilement que jamais, pauvres petites dans leurs filets, et confiantes dans votre science et votre expérience, curieuses surtout comme vous l'êtes devenues, vous allez leur rendre la tâche facile. Allez, puisque vous le voulez absolument, vous exposer au danger et adieu; le cœur me saigne à la pensée des malheureux qui vous guettent.

Pour ma part, je me promets bien de bénéficier autant que possible de la témérité des jeunes truites et je compte aussi que les mères, malgré leurs blessures antérieures, ne seront pas insensibles à mes artifices. Je les tenterai avec de belles mouches que je viens de recevoir, qu'elles ne connaissent pas encore, qui viennent de sortir de la main de manufacturiers habiles. J'ai une toute petite perche de 2½ onces qui lance la ligne admirablement et qui me promet bien du plaisir. Et les petites, je tâcherai de les laisser dans les lacs, pour qu'elles profitent.

VIEUX PÊCHEUR

Le savoir vivre

Mère nous disait souvent: enfants, soyez distingués! LE BRUIT n'est pas poli, il devient souvent grossier. Parler fort, bruyamment dans les tramways, sur la rue, même dans sa maison, c'est grossier. Faire claquer les portes, brusquement les chaises, c'est grossier. Marteler ses pas en marchant, c'est grossier.

Voulez-vous une petite histoire plutôt savoureuse. C'est un jeune homme qui entre au presbytère pour mettre les bancs. Il va se marier.

Le malheureux a complètement oublié d'enlever son chapeau. C'est pas dans ses habitudes! Il demande monsieur le curé qui s'amène.

Monsieur le curé, prononce le jeune homme, je viens mettre les bancs...

—Ah pardon, mon cher... et le bon curé qui a saisi tout de suite la situation, disparaît, et revient bientôt avec son haut de forme dont il se couvre solennellement, puis:

—Bien! maintenant, mon cher, vous pouvez parler, je crois que l'on va se comprendre.

En effet le jeune homme qui était mal élevé mais pas sot, comprit, enleva son chapeau en s'excusant avec confusion.

Certains hommes sont chapeautés du matin au soir, on dirait qu'il ont une coiffure vissée. Il faut savoir saluer du chapeau, et même le faire avec grâce. N'ayons pas honte d'être poli. C'est un signe d'élévation, d'intelligence, c'est la vraie distinction, c'est plus encore, c'est de la charité, donc de l'amour, c'est beau, et souvent c'est grand! (Le Bulletin Paroissial.)

VITRINES (Show-Case) de toutes sortes, neuf et de seconde main, en vente chez

Nap. E. Godin

Negociant en gros

12, Rue Des Forges, Trois-Rivières

SPECIALITE: —Tabacs, Pipes, Cigarettes, Biscuits, Sucreries, Chocolats, Jouets, Poupées et Articles de fantaisie.

La Banque Provinciale DU CANADA.

(Incorporée par un Acte du Parlement en Juillet 1900.)

Siège Central: 7 et 9 Place d'Armes, Montréal, Canada.

Capital Autorisé \$2,000,000.00. Payé et Surplus \$1,663,900.24

(AU 31 DECEMBRE 1914)

CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Président: M. H. LAPORTE, De la maison Laporte, Martin & Cie Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.
Vice-Président: M. W. F. CARSELEY, Capitaliste.
M. G. M. BOSWORTH, Directeur, The Lake of the Woods Milling Co.,
M. ALP. RACINE, Vice-Président "Canadian Pacific Railway Co."
Monsieur L. J. O. BEAUCHEMIN, Prop. de la maison de gros "Alphonse Racine & Co."
MARTIAL CHEVALIER, Directeur-général du Crédit Foncier Franco-Canadien

Bureau de Contrôle pour le Département d'Épargne (Commissaires-Censeurs.)

Prés. : Hon. Sir A. LACOSTE, C. R. Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi
Vice-Prés.: Dr E. P. LACHAPPELLE, Adminis. du Crédit Foncier Franco-Canadien
Hon. N. PERRODEAU, Ministre Provincial.

BUREAU CHEF

Directeur-Général: TANCREDE BIENVENU. Secrétaire: A. GIROUX.
Inspecteurs: M. LAROSE, et A. TURCOT.

Informations Importantes.

Vous pouvez déposer vos argent remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an, les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, les 30 juin et 31 décembre de chaque année.

Les Fonds ou argent qui sont confiés à cette Banque pour son Département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, et les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité (voir les noms plus haut.)

Pour la commodité des travailleurs, etc., des dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.) seront acceptés au Département d'Épargne.

Emission de Lettres de Crédit Circulaires, payables dans toutes les parties du monde. Ouverture de Crédits commerciaux

SUCCURSALE AUX TROIS-RIVIÈRES,

J. D. PROULX, Gérant Local.

Tel. Bell 127. Bureau: 56 Des Forges

TELEPHONE BELL 481

CARTES POUR CADEAUX

Au Magasin d'un Seul Prix

Adolphe Fugère

MARCHAND DE NOUVEAUTÉS

Nous venons de recevoir nos marchandises de printemps au complet: étoffes à robes, consistant en indienne, fil, crêpes, mousseline et broderie etc., tapis et pèlards.

Nous allouons un escompte spécial sur les marchandises d'hiver

AGENT POUR LES

Patrons PICTORIAL REVIEW, ainsi que corsets LA DIVA D. A.

UNE VISITE EST SOLICITEE

138 rue Notre-Dame,

Trois-Rivières

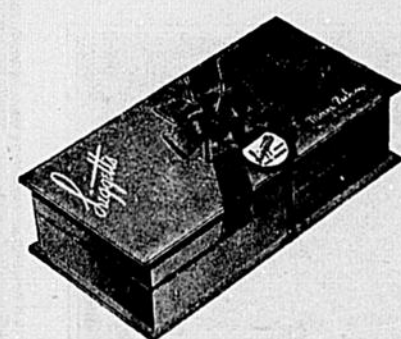
Pour journaux et magazines, allez chez

LAMOTHE et HÉBERT,

MARCHANDS DE

Tabac, pipes, cigares, cigarettes et articles de fumeurs

130 rue Notre-Dame Tel. Bell 284. Trois-Rivières



Chocolats de Liggett's

Le choix de l'homme qui est difficile au sujet de la qualité des chocolats qu'il donne.

Agent exclusif pour les remèdes

Rexall

et chocolats LIGGETTS

La Pharmacie Williams

20 Rue Hart,

Téléphone No. 1.

Trois-Rivières



Cloches Bollée, de Orléans, (LOIRET) FRANCE.

Les cloches Bollée de Orléans (Loiret) France, sont les seules cloches montées sur des rouleaux d'acier (Rolling Baring) au Canada.

Accord parfait et tons garantis, sans retouches après la coulée. Montées Battant-Lancer et Retro-Lancer, nous garantissons la mise en branle d'une grande facilité. Ces cloches sont remarquables par leurs sons moelleux et leur parfaite harmonie. Monteur Compétent. Plusieurs carillons en usage donnent pleine et entière satisfaction.

Importation directe de tous les Ornaments d'Eglises, Calices, Ciboures, Bronzes, etc., de l'une des plus grandes maisons: La Société Catholique des Ornaments d'Eglises de Paris, France.

Aussi Statues Religieuses, Chemins de Croix, en relief, en tous genres et en toutes matières, Plâtre, Carton Romain, Terre Cuite, Bois, Pierre, Marbre Bronze d'Art, Fonte de Fer, Zinc etc. MM. les Curés sont invités à venir visiter notre magasin. Spécialité: Or Français en feuilles pour décoration d'église, etc.

ARTHUR BEAUDOIN

Importateur et Seul Agent pour le Canada.

9 Rue Alexandre.

Trois-Rivières

Le dessin de cette année peut orner et même embellir la cuisine la plus en désordre du Canada.

McClary's Kootenay Range

Venez, et je vous prouverai pourquoi le Kootenay est aussi bon que lorsqu'il est neuf longtemps après que les autres poêles doivent être réparés ou remplacés.

Vendu par **HENRI NOBERT.**

Exposition, cirques ou courses

Montréal, 11 septembre 1916

M. le Rédacteur,

Ceux qui s'intéressent au progrès de l'agriculture sont un peu fâchés de voir combien nos expositions agricoles deviennent de moins en moins agricoles. Les gens de la région de Québec les appellent, sans malice du reste, des "cirques"; ceux des Trois-Rivières disent qu'ils vont aux courses, quand il s'y rendent. A la vérité, on va à toutes sortes de choses.

Ces expositions dont le but doit être "d'encourager" les bons agriculteurs et "d'instruire" les autres n'ont plus leur raison d'être si l'on n'y donne des prix que pour les acrobates ou les chevaux de course et si l'on détourne les visiteurs des beaux spécimens de végétaux et d'animaux qui font l'honneur et le prix de la terre, pour attirer leurs regards sur les "trotteurs", les bouffons et les charlatans des petites tentes et des endroits malsains.

Au lieu d'être utiles, certaines de nos expositions sont des rendez-vous dangereux, ruineux, corrompus; nos honnêtes campagnards s'y font rouler, saouler, voler, etc., par des canailles des deux sexes qui encombrant de leurs malpropres barbaques toutes les avenues et les places voyantes des terrains tandis que les beaux animaux, bien plus propres et plus intéressants, sont relégués aux pires recoins, où l'on n'a guère le temps de les relancer.

Les conséquences sont patentes: les gros prix se portant sur les "trotteurs" (aux Trois-Rivières, il y avait dit-on des bourses de \$1,000

et jusqu'à douze chevaux par épreuve), nos braves fermiers s'éprennent encore davantage de ce funeste amour des beaux chevaux, qui a déjà fait vendre bien des terres hypothéquées. Par contre, les prix accordés pour les grains et les animaux de ferme n'étaient pas assez forts, et allant trop généralement aux gros éleveurs dont les chars de bétail courent les provinces d'une exposition à l'autre, les producteurs locaux laissant leurs animaux au pacage chez eux, et s'ils vont encore eux-mêmes voir l'exposition, ils n'ont pas trop de temps pour les attractions et les routes de fortunes. Les beaux produits de la terre passent inaperçus; on n'étudie pas les mérites des articles primés, et ces comices agricoles, qui devraient exciter un regain d'ambition et de culture scientifique, n'apportent souvent que dégoût de la terre et distraction malsaine. La ville ne va plus admirer les fruits de la campagne, elle lui injecte sa corruption et ses plaisirs de ruine.

Espérons que l'honorable Ministre de l'Agriculture, qui a déjà tant fait pour la terre, ne laissera pas dégénérer ainsi les expositions d'où l'on peut tirer tant de fruits de progrès. Il profite de ces rassemblements de nos fermiers pour leur faire exposer avec clarté et des conclusions partielles les bienfaits des méthodes nouvelles, de la coopération de la culture intensive, du drainage, etc., il ne laissera pas d'odieuses fautes spéculer sur les petites tentes et autres petites choses qui ruinent l'œuvre salutaire de ces semaines agricoles. Qu'on remplace donc les barbaques de saletés par des endroits de réunion où l'on s'instruise agréablement, où l'on apprenne à bien juger les animaux et les grains de semence d'où l'on puisse tirer une leçon et

un idéal de son voyage à l'exposition.

Pourquoi aussi le Ministre de la Colonisation n'aurait-il pas là une tente (puisque il en faut, des petites tentes!) où des colonisateurs, des vrais, enseignants aux fermiers où ils pourraient trouver des terres pour tous leurs enfants, au lieu de les laisser prendre de petits métiers, de petits magasins et de petites misères en ville?

C'est à ces assises de la campagne qu'on devrait "recruter" des défricheurs et des défenseurs pour notre propre sol.

Espérons que la terre rentrera en possession de ses expositions, que les ministres d'Agriculture et de Colonisation feront de ces jours de glorieuses semaines agricoles, et que les organisateurs de Québec, des Trois-Rivières et d'ailleurs n'en feront pas des cirques, des courses et des rendez-vous où la jeunesse s'appauvrit et se souille.

Je vous remercie, M. le rédacteur, de votre hospitalité.

Votre dévoué,

JEAN RIVARD.

Comptoir Coopératif de
Montréal

Courriers

LA POINTE DU LAC

Le 16 septembre, à 9 heures dans notre église paroissiale toute drapée de tentures de deuil, ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les funérailles de Madame Noé Dufresne (Albertine Bourassa) décédée à l'âge de 36 ans.

La levée du corps a été faite par M. le curé Poisson qui chanta le service, assisté de M. E. Hébert, aumônier du Juvénat comédiocène et de M. D. Grenier, vicaire à Sainte-Anne, comme sous-diacon.

MM. les abbés J. Désilets et L. P. Normand, ont célébré la messe aux autels latéraux pendant le service.

Le chœur de chant et le chœur des enfants sous la maîtrise de M. Dampousse, vicaire, ont très bien rendu la messe des Morts.

Conduisaient le deuil, M. Noé Dufresne, époux de la défunte, son père M. Adéard Bourassa, son frère Alcide, et son jeune fils Ls. Philippe.

Les porteurs étaient MM. Alcide Bourassa, son frère, Léodina Blais, Herminegilde Bacon, Joseph Dufresne, Willie Trotter, ses beaux-frères et Willie Côté son cousin.

Portaient les coins du poêle six dames tierces, revêtues de leur habit. Mesdames Théo Garceau, Edmond Biron, Léon Dugré, Horace Comeau, Arthémis Biron et Joseph Gélinais.

Durant le service la collecte fut faite par mesdames Théo Garceau et Horace Comeau.

Madame Dufresne laisse pour plurer sa perte, outre son mari et ses quatre enfants, son père et sa mère, un frère Alcide, et quatre sœurs: Mesdames Joanna Leroux, Léodina Blais, Ernest Blais et Mlle Amanda.

Mme Dufresne emporte dans la tombe les regrets de tous ceux qui l'ont connue et laisse après elle un souvenir bien bon. On se rappellera sa douceur, son humilité, sa bienveillance et son entière soumission à la volonté de Dieu.

Plusieurs bouquets spirituels ont été offerts par des parents et des amis.

Nous offrons aux familles Dufresne et Bourassa nos plus cordiales sympathies.

M. et Mme Lyda Paquin, ont fait baptiser leur quatorzième enfant, Marie Rose Irène. Parrain et marraine, Lucien et Diana Paquin, frère et sœur de l'enfant.

M. Hercule Biron rentier, de Saint-Rosaire, a épousé Mlle Odile Comeau. Les mariés avaient pour témoins, MM. Anastase Rouette et Gédéon Duplessis.

SAINT-LOUIS DE FRANCE

Mlle Bertha Désilets de Verner est en promenade depuis une semaine chez son oncle, Adolphe Lamothe.

Dimanche dernier M. et Mme Omer Lamothe, Mlles Séverine Lamothe organiste, Bertha Désilets et Marie Lamothe institutrice, firent un long voyage de plaisir en automobile, passant par la Banlieue, la Pointe du Lac, Yamachiche, se rendant à Saint-Barnabé visiter leur cousine, Sœur Marie de la Paix.

Allez voir les chapeaux d'automne chez Bondy & Beaulac, coin Bonaventure et Ste-Marie.

SAINT-ANNE DE LA PERADE

Le professeur Z. N. Paquin continue, comme par le passé, à recevoir chez lui des élèves pour le piano, l'orgue et le violon. Professeur affilié à la "Siegel-Myers School of Music," de Chicago, M. Paquin aura à l'avenir le privilège de diplômer lui-même ses élèves, évidemment après que ceux-ci auront passé un examen satisfaisant. Les examens auront lieu au mois de juillet de chaque année, (le premier lundi), chez le professeur lui-même.

M. Prosper Leboeuf est de retour de l'Ouest où il a visité les principaux centres habités par nos compatriotes de Ste Anne de la Pérée. Il a surtout fait un long arrêt à Pointer. Saskatchewan-sud, où il a rencontré un grand nombre de nos anciens co-paroissiens. Ceux-ci y jouissent d'une grande aisance et y possèdent des terres d'une riche fertilité. M. Leboeuf est revenu enchanté de son voyage.

Les élèves des Frères du Collège du Sacré-Cœur viennent de commencer leur retraite annuelle. Cette retraite a été prêchée par le R. P. Maillard, de la Congrégation des Pères du Sacré-Cœur de Québec.

Dans cette paroisse, il existe encore certains bouges où l'on veut de la boisson sans licence. Quand donc réviserons-nous à fermer ces lupanars.

Nous avons eu nos Quarante Heures cette semaine, lesquelles ont été suivies par toute la paroisse.

Ceux qui ont des épitaphes dans l'ancien cimetière sont autorisés par qui de droit à transporter ces épitaphes au nouveau cimetière.

JOSEPH LEFEBVRE

Gardien Phare No. 1

LAC ST-PIERRE

LOUISEVILLE,

P. Q.

SAINT-LEON

MARIAGE:—Lundi 4 septembre M. J. Albert Grenier, fabricant de beurre de Louiseville, fils de M. Charles Grenier, conduisait à l'autel pour l'hymnée Mlle Marie Anne Pelletier, fille de M. Elzéar Pelletier. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. Joseph Grenier, vicaire à ST-Tite, frère du marié. A l'orgue, tenu par Mlle Chevalier, les demoiselles ont très bien chanté de jolis cantiques de circonstance. Après le mariage M. Joseph Grenier, vicaire et une trentaine d'invités parmi les proches parents des mariés se sont rendus à la résidence de M. Elzéar Pelletier, prendre un succulent déjeuner où le plaisir le plus complet était l'hôte principal. Des discours ont été prononcés par M. l'abbé Joseph Grenier, par le marié et la mariée et aussi par M. Ernest Grenier, pharmacien de Montréal. De jolis cadeaux furent distribués aux nouveaux mariés.

A 1.50 heure P. M. les heureux époux reconduits à la gare par plusieurs parents, sont partis pour un voyage à Montréal, où ils doivent aller faire visite à la Révérende Sœur Pascal Baylon des Sœurs de la Providence, tante de la mariée, et aussi à plusieurs autres parents. Que le bonheur et les bonnes espérances qui les animent à l'aurore de leurs épousailles soient le partage de leur longue vie conjugale, c'est là le vœu de tous!

UN TÊMOIN

BAPTEME.—M. et Mme Joseph Lamy ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie Albertine Cécile Laurette. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Grenier, oncle et tante de l'enfant.

Le Sirop d'Anis Gauvin

POUR LES ENFANTS

Offre de précieuses ressources aux mères qui élèvent une famille. C'est un remède qui a donné des preuves par milliers de son efficacité dans les cas de dentition difficile, de coliques, de diarrhée, de dysenterie, de choléra infantile, de manque de sommeil.

ON DEVRAIT EN AVOIR TOUJOURS A LA MAISON.

EN VENTE PARTOUT: 25 cents LA BOUTEILLE.

Le Sirop Gauvin

POUR LE
RHUME

Soulage dès la première dose et guérit promptement
Toux, Rhumes, Bronchites, Enrouement.

50 CENTS la bouteille.



Les Cachets Gauvin

CONTRE LE
MAL DE TÊTE

Soulagent promptement
Maux de Tête, Migraines, Névralgies, Sciaticque, et toutes les douleurs.

50 CENTS la boîte.

LOUISEVILLE.

NAISSANCE.—M. et Madame Napoléon Greteau, née Asélie Béland, une fille Marie Léocadie, Irène; Parrain et marraine, Joseph Lefebvre, Huissier C. S. et Mme Léocadie Sicard dit Carufel, de Maskinongé.

SAINT ETIENNE DES GRES

Mlle Albertine Isabelle, institutrice, vient de recevoir par l'entremise de M. l'inspecteur Beaumier une prime de \$20.00 pour succès dans l'enseignement.

Nos sincères félicitations à Mlle Isabelle.

M. et Mme Arthur Carboneau ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille baptisée sous les noms de Marie Flore Henriette, Parrain et marraine M. et Mme Aimé Carboneau.

En visite au presbytère M. et Mme L. Trudel de Saint Adelphe.

TIMMONS ONTARIO.

M. Wilbrod Lessard, ainsi que sa famille de Timmons, Ont. autrefois de Ste Ursule à la douleur d'annoncer à ses parents éloignés la mort de son dernier enfant Joseph Alphonse Lucien.

M. Lessard a subi de grosses pertes par le feu de Niska Ont. toutes ses bâtisses furent ravagées ainsi qu'agréés de culture, tout fut brûlé.

A cette famille éprouvée nos sincères sympathies.

18 LIVRES DE SANG

est la quantité moyenne chez un adulte en santé, mais c'est la qualité du sang qui détermine notre force à résister à la maladie. Avec le sang faible se rencontrent les mains froides et les pieds frileux; les enfants ont de l'aversion pour l'étude et les adultes sont enclins au rhumatisme.

Durant la transition des saisons, prenez de l'air frais en abondance et une cuillerée d'Emulsion Scott après les repas; car l'Emulsion Scott est une nourriture riche en sang qui accroît la quantité et la qualité du sang, pendant qu'elle réchauffera le corps et aidera à en expulser les impuretés.

Quand des multitudes de gens prennent aujourd'hui l'Emulsion Scott pour éloigner les maladies de l'hiver, et en donnent à leurs enfants, c'est une erreur de négliger d'en bénéficier. Décrivez-vous des substitutions.

Scott & Bowne, Toronto, Ont. 15 24

Pro Belgica

L'œuvre de secours pour les Victimes de la Guerre en Belgique présidée par le très dévoué Consul général de Belgique à Ottawa, publie depuis quelques semaines le journal "PRO BELGICA" qui paraît en deux langues.

Ce journal expose la situation malheureuse du peuple de Belgique, si digne d'estime, et montre ce que le Canada fait pour le secourir. Il est intéressant de voir comment les souscriptions remises pour aider les Belges et Français des départements envahis sont utilisées.

Non seulement les abonnés de "PRO BELGICA" sont mis au courant de ce qui se passe en Belgique, mais ils contribuent au ravitaillement de ce malheureux pays, car toutes les recettes du journal sont versées dans la caisse de l'œuvre de Secours. Le coût de l'abonnement n'est qu'un dollar que l'on peut adresser à l'administration du journal, 149 St-Luc, à Montréal.

Abonnez-vous à "PRO BELGICA". C'est peu et c'est pour aider la Belgique en détresse!



Nous avons la plus belle collection de fourniture pour chambre d'enfant qu'une mère peut désirer. Ce sont les plus jolis patrons en fait de berceaux et de couchettes qui n'ont jamais été faits, et le prix en est tellement bas que toute mère qui les verra n'aura pas d'excuse pour faire de la chambre de son enfant un vrai paradis.

JOS. GUILBERT, gérant

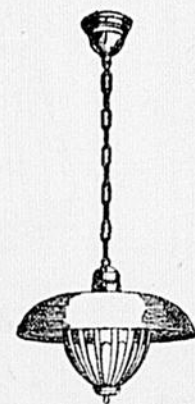
160a Rue Notre-Dame,

Tél. 741. Trois-Rivières

Philippe Beaudoin

TÉLÉPHONE BELL 419

ELECTRICIEN DIPLOMÉ



Jean B. Badeaux

ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN

Installation de système d'éclairage, chauffage, moteurs, etc. Tous mes ouvrages ne sont payables qu'après l'inspection de la The C. F. U. A.

Réparations faites avec le plus grand soin.

Satisfaction garantie.

BAS PRIX

Toujours en magasin toutes les fournitures électriques de première classe

187 Avenue Laviolette, Trois-Rivières

Librairie Charbonneau

Statues, bronzes, objets d'art, crucifix, articles de toilette, parfums, cadres, images, décorations, drapeaux, menus articles de tous genres, machine à écrire OLIVER.

Téléphone 302

189, rue Notre-Dame, Trois-Rivières

C. ROUETTE

Marchand de chaussures

187 Notre-Dame, Les Trois-Rivières

NOUVEAUTÉS: Chaussures blanches pour dames et messieurs. Souliers pour jouer au tennis.

Seul agent de la "SLATER SHOE" pour hommes et "KINGSBURY" pour dames.

W. MICHELIN

MARBRIER

Marbre, pierre de taille, granit de toutes sortes. Outillage moderne.

SPECIALITÉ:

Epitaphes et travaux de cimetière.

Avant d'aller ailleurs, venez nous voir ou écrivez-nous.

140, Rue des Forges,

TROIS-RIVIERES.



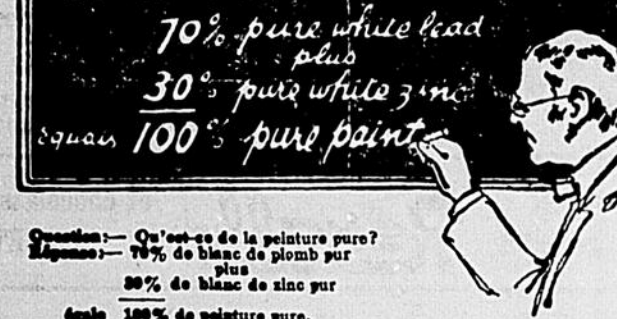
TELEPHONE BELL 402

HENRI NOBERT

Marchand de Fer
- et Quincailleries -

Trois-Rivières, - Qué.

Question: What is pure paint?
Answer:—
70% pure white lead plus
30% pure white zinc
equals 100% pure paint.



Question: Qu'est-ce de la peinture pure?
Réponse:—
70% de blanc de plomb pur plus
30% de blanc de zinc pur
égale 100% de peinture pure.

Pourquoi? Parce que le blanc de plomb et le blanc de zinc, mélangés dans cette proportion, produisent une peinture qui résiste aux éléments mieux que n'importe quelle autre. Les essais scientifiques et une expérience pratique de plusieurs années le prouvent de façon absolue, et voilà pourquoi

B-H "ENGLISH" PAINT

se fait d'après la formule ci-dessus. C'est de la peinture pure dans le meilleur sens du mot. Un mélange de 10% de blanc de plomb et de 90% de blanc de zinc pourrait aussi s'appeler de la peinture pure, mais le terme serait trompeur, parce que le composé ne remplirait pas toutes les conditions d'une peinture d'extérieur de première classe.

La peinture anglaise B-H est de la peinture pure qui se manipule facilement, pénètre profondément, s'étend bien, garde sa couleur et dure des années de plus que les peintures ordinaires.

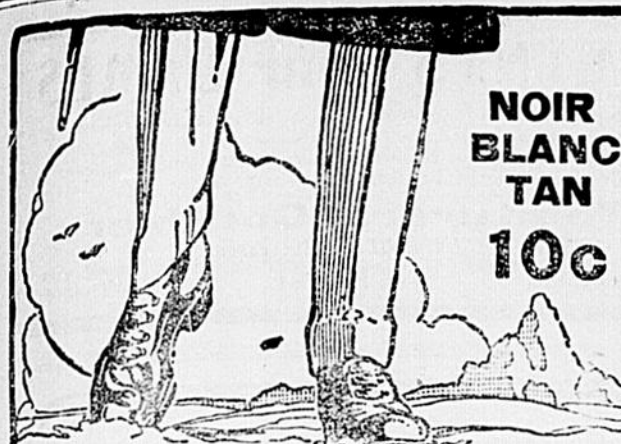
Vous pouvez vous procurer de la vraie peinture anglaise B-H chez

P. A. GOUIN

TROIS-RIVIERES, P. Q.

nos représentants. Demandez-leur nos échantillons.

BRANDRAM-HENDERSON LIMITED
MONTREAL - HALIFAX - ST. JOHN - TORONTO - WINNIPEG



Tenez Vos Chaussures Propres

2 IN 1

GRASSES à CHAUSSURES

Conservent le cuir et font durer vos chaussures plus longtemps. Ne contiennent aucun acide et ne font PAS fendre le cuir. Les plus faciles à employer et leur brillant dure plus longtemps.

Science Rurale

ENSEIGNEMENT AGRICOLE ET SON IMPORTANCE.

St. Stanislas le 7 septembre 1916.

Le Ministère de l'Agriculture de la province de Québec a encouragé, depuis quelques années, l'organisation des expositions scolaires dans les écoles primaires. A l'aide de renseignements, relativement aux avantages et à l'organisation de ces expositions scolaires, j'en suis occupé d'une manière spéciale, pour venir en aide au personnel enseignant de mon district. Les résultats ont été des plus encourageants; c'est pourquoi nous croyons devoir recommander au personnel enseignant l'organisation de ces petites expositions. Elles sont, en résumé, le complément ou plutôt le couronnement de l'enseignement de l'agriculture en classe et au jardin scolaire.

BUT DES EXPOSITIONS SCOLAIRES.

Le but des ces expositions est de créer de l'émulation chez les enfants, afin de les encourager à l'agriculture, à cultiver avec intelligence et amour leur jardin scolaire, ou à domicile.

En plus c'est afin d'éduquer une manière tangible, et de montrer les populations des campagnes. Que l'on fasse comprendre à ces gens de la campagne ce qu'est l'enseignement agricole et ils le comprendront. Ils exigent que l'on leur montre l'intelligence de l'enfant en vue de l'agriculture, en lui montrant ces choses avec lesquelles il vient en contact journalier. Demandez aux parents s'ils désirent que les enfants quittent la ferme, et ils répondront généralement non. C'est le cœur serré qu'ils ont vu leurs fils et leurs filles aller vers la ville mais ils ne savent pas que l'enseignement agricole bien donné, leur fournit un moyen d'acquiescer à leurs enfants l'amour de la terre.

LE CITOYEN QUE L'ON DESIRE.

Qu'il soit bien compris, que le but de ce mouvement n'est pas d'enseigner l'agriculture mais d'engager en vue de la culture et de la vie sur la ferme. Ce mouvement pour but de développer la faculté d'observation et le raisonnement de l'enfant, son aptitude à l'égard des choses vitales, qui entrent dans sa vie quotidienne telles que les plantes, le sol et les animaux. Il a donc pour but d'éveiller son intérêt sur ces choses, et de lui faire comprendre que ce sont ces choses qui se rapportent à d'autres vocations que la culture, à exercer son intelligence, par l'intermédiaire des choses de la culture.

ses de la culture plutôt que par l'intermédiaire des choses qui n'ont aucun rapport avec la culture. Si l'on centralise les intérêts de l'enfant dans les choses de la ferme, si on lui apprend à concentrer toutes ses facultés sur ce point, on aura fait le plus possible pour le retenir à la campagne.

QUELLE EST LA SIGNIFICATION DE LA CULTURE.

S'il est vrai que la ferme n'est qu'une fabrique d'aliments, alors supprimons la propriété privée et organisons la culture comme une grande entreprise industrielle afin de produire de la nourriture bon marché, et en abondance et laissons ceux qui cultivent le sol tomber dans cet état d'esclavage. Mais je crois que la ferme et surtout la maison de la ferme occupe une place beaucoup plus grande dans la vie de la nation. Elle représente la propriété du peuple.

C'est la base même de la virilité heureuse et utile et vigoureuse, chez l'homme et chez la femme. C'est le foyer de la liberté et de l'égalité, en un mot c'est la seule base de la civilisation durable. La race qui est enracinée au sol vitra. Tous les jeunes gens qui restent sur la ferme augmentent la richesse de la race.

Si l'exode rural est causé par des considérations financières, que l'on s'efforce alors d'appliquer l'intelligence exercée à la culture. Le premier moyen d'y arriver est d'adopter un système d'enseignement qui attire l'attention de l'enfant sur les choses de la campagne et qui l'y intéresse.

L'esprit des hommes est plus agité aujourd'hui qu'il n'a jamais été. Cependant on commence à comprendre, qu'il y a des choses qui valent mieux que l'argent, que le luxe et que le divertissement, que l'argent peut permettre d'acquiescer. Que les instituteurs et que tous ceux qui aspirent à la direction rurale s'efforcent de faire comprendre les réalités de la vie. Qu'ils montrent que le bonheur n'est pas dans l'acquisition de la richesse, mais plutôt dans l'activité saine et hygiénique, de la vie de la campagne. Qu'ils montrent l'heureux effet que l'enseignement peut avoir sur le bien-être et le bonheur des gens de la campagne et qu'ils cherchent à s'assurer dans leur œuvre l'appui désintéressé de la population.

J. A. FORTIN B. S. A.
Agronome officiel,
St. Stanislas.

Allons chez Blais & Frère pour nos chapeaux, casquettes, pardessus d'automne; nous y trouverons aussi un assortiment complet de collets, cravates, chemises, etc.

181 Notre-Dame.

Courriers

SAINT-PROSPER.

NAISSANCE. — 24 août. M. et Mme Jos P. Gravel ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille qui a reçu au baptême les noms de Marie, Juliette, Précieuse. Parrain Emilien Gravel, marraine, Juliette Vézina; frère et cousine de l'enfant.

SAINT PROSPER

BELLE FÊTE

A l'occasion des noces d'argent de M. et Mme Philippe Gagnon, Saint Prosper de Champlain, 10 septembre 1916, les enfants de M. Gagnon ainsi que leurs parents et amis leur réservaient une agréable surprise en voulant fêter le 25ième anniversaire de leur vie conjugale.

On présenta aux jubilaires une adresse lui par leur fille Mlle Flore. Un chant de fête fut exécuté par leurs filles et nièces accompagnées au piano par Mlle Eveline Gagnon leur fille, aussi de jolis morceaux de violon et piano par M. Placide Gagnon et Mme Donatien Léveillé. Mlle Yvelina Gagnon.

Une seconde adresse fut lue par M. Donatien Léveillé qui présenta plusieurs jolis cadeaux au nom des enfants du jubilaires ainsi que tous ceux qui étaient réunis.

M. et Mme Gagnon surent très bien remercier les invités et leur ont fait servir une délicieuse collation. La veillée se continua par de jolies chansons.

Tous se sont retirés à une heure assez avancée, enchantés de leur veillée et désirant tous revenir à leurs noces d'or.

M. et Mme Gagnon ont remercié encore une fois les invités et ont demandé de tout cœur que Dieu réalise tous ces vœux.

UN INVITE.

Nous vous vendrons, à très bon marché, des cravates, collets, chemises, etc., d'un fini parfait.

BLAIS & FRÈRE,

181 rue Notre-Dame

BATISCAN

Au mois d'août dernier Mlle Lucette Saint-Cyr quittait le monde pour entrer chez les religieuses missionnaires de l'Immaculée Conception à Montréal. C'est avec une résignation et un courage tout chrétiens qu'elle a embrassé, pour la dernière fois, ses chers parents qui l'aimaient et dit adieu à ses nombreuses amies et à son foyer aimé pour se consacrer toute à Dieu qui l'appelle à Lui.

Avant de partir elle a adressé quelques mots d'adieu à la Congrégation des enfants de Marie dont elle était la secrétaire.

Programme

EXPOSITION SCOLAIRE AGRICOLE

TENUE AU

COLLÈGE DE ST-STANISLAS

LE 27 SEPTEMBRE 1916

AVANT-MIDI

7 h.—Messe solennelle chantée par les élèves à l'église de Saint-Stanislas.
8.30 h.—Réception des exhibits à la salle de l'exposition.
9 à 10 h.—Expertise des juges.

10.30 à 12.—Visite des exhibits à la salle de l'exposition.

APRES-MIDI

2 h.—Conférences et causeries pour les enfants, données par des conférenciers spéciaux à la salle de l'exposition.
4.30 h.—Récompenses et prix.

EXHIBITS—REGLEMENTS

Garçons: SECTION I.—Grain. Gerbes d'avoine "Banner" sélectionnées au champ par les élèves. (ces gerbes d'avoine ne devront pas peser moins d'une demi-livre, et avoir 6 pouces de diamètre).

Garçons et filles: SECTION II.—Exhibits de poulets du printemps. Ces poulets devront provenir des œufs distribués par le Département de l'Agriculture de Québec cette année, aux élèves. Les élèves pourront apporter un trio, c'est-à-dire un coq et deux poulettes, ou encore deux poulettes seulement. Un beau cop seul sera accepté.

Garçons et filles: SECTION III.—Exhibits de légumes. Voici le nombre de légumes exigés pour les exhibits: Les élèves peuvent exposer un choix de légumes, mentionné dans la liste suivante.

Choux 2, radis 3, choux-de-Siam 2, tomates 4, citrouille 1, carottes 3, pommes de terre 2, bettes de table 2, concombres 2, pieds de céleri 2, persil 1 paquet, blé d'Inde sucré 2 épis, oignons blancs ou rouges 5 ou 6.

SECTION IV.—Prunes et pommes.

Jeunes filles.—SECTION I.—Exhibits de travaux domestiques, comprenant: Travaux de couture et de raccommodage; tricotage et ravautage; ouvrage de fantaisie.

Ce concours est ouvert spécialement pour les jeunes filles du couvent, de cette année et de l'année dernière.

SECTION II.—Concours spécial pour les jeunes filles de l'Ecole Modèle, de 8 à 15 ans. Travaux de couture et de tricotage.

SECTION SPECIALE.—Deux prix sont offerts pour les jeunes filles de St-Stanislas qui apporteront le plus beau bouquet de fleurs variées.

JUGES

Pour le grain: MM. Rosaire Roberge, A. Belisle.
Pour les poulets: MM. J. C. Magnan et J. A. Fortin.
Pour les légumes: M. l'abbé J. A. Tousignant, Ptre, Frère Zéphirin.
Pour les bouquets: M. l'abbé Théo. Joyal, Ptre. Curé.
Pour les travaux domestiques: Mesdames Dr. Trudel, P. Trotter, A. Bordeleau, Mlle Fréchette.

SAINT-LOUIS DE CHAMPLAIN

FUNERAILLES IMPOSANTES

La mort de Yvonne Levasseur, fille de Joseph Levasseur, décédée le 11 du mois courant dans sa vingt et unième année, a donné lieu à des funérailles imposantes.

Beaucoup d'étrangers venus des paroisses avoisinantes et particulièrement des Trois-Rivières où M. Joseph Levasseur résida autrefois, assistèrent au service de la défunte mercredi le 13.

La messe fut célébrée par M. le Curé, assisté des Révérends Thomas Caron, Curé de Saint Maurice et Arsène Belliveau, vicaire, comme diacre et sous-diacre.

A l'orgue, M. le notaire Ladouceur de Saint Maurice, Louis Georges Godin, E. E. M. et Mlle Bibiane Lamothe chantèrent des morceaux de circonstance.

Après le service la dépouille fut transportée aux Trois-Rivières pour y être enterrée dans le terrain de la famille Levasseur.

Yvonne Levasseur fut une victime de la tuberculose. Cette maladie la minait depuis quelques années, aussi vit elle venir la mort et eut-elle le temps de bien s'y préparer.

YAMACHICHE.

M. et Mme Josephat Bourassa, ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille qui porte les noms: Marie

Flore Marguerite, Parrain et marraine, M. Ovil Vincent et son épouse, de la Pointe du Lac.

CHAMPLAIN

EXPOSITION SCOLAIRE AGRICOLE.

Samedi prochain le 23 septembre 1916, s'ouvrira à la salle Mathieu de Champlain l'Exposition Scolaire Agricole. Plus de deux cents enfants y prendront part. C'est là que l'on verra ce que fait la jeunesse de cette paroisse pour notre bonne mère la terre.

L'ouverture se fera à 2½ heures de l'après midi, pour se continuer tard dans la soirée.

Le lendemain, dimanche à 2½ heures de l'après midi aura lieu une grande assemblée à laquelle plusieurs orateurs prendront la parole pour prôner le retour à la terre par l'éducation agricole.

Il y aura aussi du chant de circonstance exécuté par des enfants. Tout fait augurer un grand succès. Donc que l'on se rende en foule visiter cette exposition et qu'on ne manque pas l'assemblée de dimanche car il y sera dit des choses de la plus haute importance.

Les gens des paroisses environnantes sont cordialement invités.

Les sous-vêtements que la Maison Blais & Frère reçoit pour l'automne sont de toute beauté.

SOUSSIONS

Des soumissions adressées au sousigné seront reçues jusqu'à mardi 27 septembre courant (1916), pour la construction d'une école, (couvent) dans le quartier St-Bernard, aux Chutes Shawinigan.

Les plans, devis, etc., seront visibles, à partir de lundi le 18 septembre courant (1916), au bureau de l'architecte J. O. Turgeon, No. 55 rue St-François-Xavier, à Montréal où les entrepreneurs pourront aussi se procurer les formules de soumissions.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté au montant de 10% et fait payable à l'ordre de: Commissaires d'écoles de Shawinigan Falls.

Les soumissionnaires ne s'engagent pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

C. H. FLAMAND,
Secrétaire-Trésorier,
Chutes Shawinigan, P. Q.

2f-14a

PROVINCE DE QUEBEC
COMTE DE SAINT-MAURICE
MUNICIPALITE DE SAINT-ELIE DE CANTON

Les soumissionnaires, électeurs municipaux, ayant la qualité voulue, de la municipalité de St-Elie de Caxton, dans le Comté de Saint Maurice, demandent par les présentes, qu'il soit tenu un bureau de vote, aux termes de la section quinquième du chapitre cinquième du titre quatrième des Statuts Révisés de Québec, 1909, pour décider si les électeurs municipaux de la municipalité adopteront ou non, en vertu et en exécution de la dite section, le règlement suivant, que nous soumettons, par les présentes, à leur adoption savoir:

"La vente des liqueurs enivrantes et l'émission de licences en conséquence, sont, par le présent règlement, prohibées dans la municipalité de Saint-Elie de Caxton, en vertu et en exécution de la section quinquième du chapitre cinquième, du titre quatrième des Statuts Révisés de Québec, 1909."

En foi de quoi, nous avons apposé nos sceaux aux présentes à Saint-Elie de Caxton ce vingt-neuf jour du mois d'août en l'année de Notre-Seigneur mil neuf cent seize.

C. O. BARRAULT, Ptre, Curé.

J. Victor Philibert, Sec.-Trés.

Alfred Landry (sa marque), Isale Samson (sa marque), Willie Allard, Joseph Gendron, Francis Gendron (sa marque), Maxime Villeneuve (sa marque), Majorie Lafrenière, Gilbert Grenier (sa marque), Adolphe Lafrenière (sa marque), Narcisse Blais (sa marque), Antoine Bellerive (sa marque), Adélaïde Lapointe (sa marque), Hercule Lacerte (sa marque), Thomas Auger, Narcisse Auger, Arsène Riopel, Sévère Guillemette (sa marque), Pierre Lafrenière (sa marque), John S. de Carufel, Thomas Grenier (sa marque), Patrick Garneau (sa marque), Adolphe Lafrenière, Ephrem Marcoullier (sa marque), Félix Bédard (sa marque), François Philibert (sa marque), Euchariste Diamond (sa marque), Alphonse Lafrenière (sa marque), Alfred Bellerive (sa marque), Louis Lavergne (sa marque), Thomas Lacerte (sa marque), Napoléon Martin, Louis Thibault, Amédée S. de Carufel, Orlin Grenier, Tréville Descoteaux, Napoléon Allard (sa marque), Normand Villeneuve, Israel Diamond, Joseph Philibert (sa marque), Evariste Deschênes (sa marque), Elzéar Rivard, Amédée Guillemette, Johnny Grenier (sa marque), Arthur Philibert, Adélaïde Martin, Théo. Lamarre.

Je soussigné, Joseph Landry, Sacristain de Saint-Elie de Caxton, déclare solennellement que les noms qui apparaissent au bas de la requête ci-jointe, sont les signatures des personnes ainsi nommées; que les dites signatures ont été apposées et données à la dite requête en ma présence, à Saint-Elie de Caxton, à la date mentionnée dans la dite requête, par les dites personnes elles-mêmes, que les dites signatures sont des électeurs municipaux de la municipalité de Saint-Elie de Caxton et ayant les qualités voulues au nombre de trente au moins.

Et je fais cette déclaration solennelle, la croyant consciencieusement vraie et sachant qu'elle a la même force et le même effet que si elle était faite sous serment, sous l'empire de la loi de la preuve en Canada et j'ai signé,

JOSEPH LANDRY.

Je soussigné, Secrétaire-Trésorier de la municipalité de St-Elie de Caxton, certifie que la présente requête, avec l'attestation des signatures, m'a été remise le deuxième jour de septembre 1916.

J. VICTOR PHILIBERT,

Secrétaire-Trésorier

Déclaré devant moi à Saint-Paulin, ce vingt-neuf août mil neuf cent seize.

A. BELLEMEARE,

Commissaire de la Cour Supérieure District des Trois-Rivières.

Vraie copie,

J. VICTOR PHILIBERT,

Séc.-Trés. C. M.

PROVINCE DE QUEBEC
MUNICIPALITE DE SAINT-ELIE DE CANTON

Aux habitants et électeurs municipaux de la municipalité de Saint-Elie de Caxton.

AVIS PUBLIC

Avis public est, par les présentes, donné par le soussigné Victor Philibert, Secrétaire-Trésorier,

Que la requête ci-dessus signée, comme il apparaît ci-dessus et demandant le règlement compris dans la dite requête, soit soumise à l'adoption des électeurs de la municipalité en vertu de la section quinquième du chapitre cinquième, du titre quatrième des Statuts Révisés de Québec 1909 m'a été déléguée et a été reçue par moi le deuxième jour de septembre 1916.

Qu'en conséquence, une assemblée des électeurs municipaux de la municipalité de Saint-Elie de Caxton aura lieu le dix octobre mil neuf cent seize à dix heures du matin à Saint-Elie de Caxton en la salle publique lieu des sessions du Conseil Municipal aux fins de tenir un bureau de vote dans la dite requête, tel qu'il apparaît ci-dessus, doit être adopté ou non, par les électeurs municipaux de cette municipalité. Donné à Saint-Elie de Caxton ce neuvième jour de septembre mil neuf cent seize.

J. VICTOR PHILIBERT,

Sec.-Trés. C. M.

Vraie copie,

J. VICTOR PHILIBERT,

Séc.-Trés. C. M.



Excursion des colons

Mars à Octobre 1916

Pour Manitoba, Saskatchewan, Alberta et la Colombie Anglaise.

Billets réduits de route à tous les mardis de chaque semaine, à partir du 7 mars jusqu'au 31 octobre 1916.

Les billets seront bons pour deux mois.

Pour plus d'informations adressez-vous à la gare rue Champlain, ou au bureau en ville 178 rue Notre-Dame.

D. CHENEVERT, agent.

EXCURSION aux Grandes Piles.

Dimanche, le 24 courant à 1 heure p. m. un convoi spécial laissera les Trois-Rivières pour rendre invités et visiteurs à la bénédiction solennelle d'un orgue, à Grandes Piles, à 5 heures p. m. Retour à 7 heures p. m.

Le prix du passage est celui des excursions du samedi.

J. H. LAFONTAINE

Chief de gare, Grandes Piles.

SPIRELLA LE CORSET IDEAL

La plus flexible et la plus souple existant.

Garantie pour un an ne pas casser ni rouiller. Comme corsetière: Mme M. L. LELAIDIER-CHASSE, 20-28-30, Rue Plaisance, Trois-Rivières.

offre comme par le passé à sa nombreuse clientèle et à toute personne désirant porter le célèbre corset "SPIRELLA" (fait sur mesure) ses services, son expérience de plus de six ans, sont à la disposition de toute personne portant un corset, enfants, adultes. Sur réception de lettres, cartes postales ou téléphone, elle sera heureuse de vous donner rendez-vous à votre commodité, pour vous laisser voir ses échantillons et faire connaître les qualités du corset (marque) "SPIRELLA".

Agence de la California Perfume Co. Salon d'ouvrages de fantaisie.

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description will quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communication strictly confidential. We hold on Patents sent free. Oldest agency for securing Patents. Patents taken through HUNN & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$5.75 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers.

HUNN & Co. 361 Broadway, New York

Transit Office, 65 E. St. West, Toronto, Ont.

CANADA STEAMSHIP LINES LIMITED

Voyagez par Eau

Vous jouirez de chaque minute de votre voyage sur nos bateaux à vapeur.

Ligne Montréal-Québec

Sur ces splendides bateaux la nuit passe agréablement.

Les bateaux partent tous les jours pour Québec à 1 h. m., et pour Montréal à 11.30 h. m., raccourci à Montréal avec les bateaux qui font le service de Cornwall, Prescott, Brockville, les Mills, Kingston, Rochester et Toronto.

Ligne du Saguenay

Les bateaux laissent Québec les mardis, mercredis, vendredis et samedis à 8 h. m. pour Murray Bay, Tadoussac, et le Saguenay.

Pour plus amples informations, s'adresser à:

Canada Steamship Lines Ltd

96 R. & O. Building, Montréal

Telephone 450

Arthur Spénard, (Successeur de Gravel & Spénard) AGENT et COURTIER D'ASSURANCE

No. 51 Du Platon Trois-Rivières

Dans votre visée ayez confiance

dans les Dominion—les seules munitions de Fabrication Canadienne. Quand le bon coup du voyage arrive vous ne connaîtrez jamais le désappointement du ratage si vous vous servez des

Grosses Cartouches Dominion

Au moment où l'original ou le chevreuil apparaît, le fait de savoir que le but doit être visé par de vraies munitions est d'un grand secours.

Avec la cartouche Dominion, 303 British Soft Point—ou n'importe quelle autre grosse cartouche Dominion le chasseur est certain d'avoir des munitions d'une réelle sûreté.

Quelle que soit la chance que vous prenez il y a la cartouche Dominion pour atteindre votre but et vous donner confiance.

Ecrivez pour avoir notre joli tableau "A Chip of the Old Block."

Dominion Cartridge Co. Limited

769 Edifice Transportation, Montréal.

Les Marchands de Trois-Rivières vendent les Dominion.

Le Sanatorium

20 années de succès

Le Sanatorium des Trois-Rivières assure à ses hôtes avec le confort moderne et le bien-être du chez soi, tous les traitements usités dans les Stations Thermales d'Europe et des Etats-Unis. (Vichy, Aix les Bains, Mont-Clemons, etc.) Bains électriques, Bains tièdes, de lumière et d'air chaud, Bains d'eau minérale, Douche, Ozone, Rayons X, Massages, Gymnastique, etc.

Neurasthénie, Rhumatismes, Diabète, Dyspepsie, Névralgies, Maladies des reins et de la vessie, Maladies des femmes, Intoxications par l'alcool, la morphine, etc. Eaux minérales naturelles radio-actives.

Magnifique album illustré adressé gratis sur demande.

SANATORIUM, TROIS-RIVIERES, P. Q., Canada.
Téléphones : 181 et 534

Consultation de 1 à 4 et de 7 à 8 hrs p. m.
Consultation sur rendez-vous de 10 à 11 hrs a. m. **Tél. 599.**

Docteur C. A. Bouchard

CHIRURGIEN

Ancien Interne à l'Hôpital St-Joseph de Paris.
Membres de la Société Anatomique de Paris.
Chirurgie générale—Maladies des voies urinaires—Maladies des femmes
28, Des Forges. (En face du Marché) Trois-Rivières.

Bureau : Tél. 599. Résidence : Tél. 126

Docteur E. Buisson

DENTISTE

Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 hrs

20 rue Des Forges, Trois-Rivières
(En haut du magasin 5, 10 et 15c.)

Téléphone Bell 658 Résidence 337

Dr J. H. BELAND

CHIRURGIEN-DENTISTE
2 a, RUE DES FORGES TROIS-RIVIERES
(Bloc Carignan)
Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 heures
Dimanche sur rendez-vous

Bureau : Tél. 703. Res. : Tél. 290

Dr Eugène Bourgeois

CHIRURGIEN-DENTISTE

Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 hrs

37a rue Des Forges, Trois-Rivières.

AVOCATS

CHARLES BOURGEOIS & AL.

Avocat

10 St-Joseph, Tél. 233

ROSE-ELLE BARNARD

AVOYAT

3 rue Hart, Tél. 640

Résidence : 17 rue St-Pierre, Tél. 131

GEO. HENRI ROBICHON

Avocat

Bureau : Edifice Banque Hochelaga, Trois-Rivières

P. N. Martel, C. R. Fernand Quen

Paul Martel

Martel, Martel & Quesnel

16 Bonaventure, Tél. 61 Trois-Rivières

M. L. DUPLISSIS

Avocat

1, rue St-Joseph, Tél. Bell 65

Les Trois-Rivières

Ers Desilets Aug. Desilets

DESILETS & DESILETS

Avocats

25 Rue Alexandre, - 25

Tél. Bell 511 Trois-Rivières

BRUNO MARCHAND

Avocat

36 rue Alexandre, Tél. Bell 555

Trois-Rivières.

Téléphone : 825. Casier Postal 158

Résidence : 22

LEON LAJOIE, L. L. L.

AVOCAT

Bloc Lajoie, Châmbres 1 à 4.

130 rue Notre-Dame, Trois-Rivières

Téléphone 12

PHILIPPE GERMAIN

NOTAIRE & C. S.

Cessionnaire du greffe de :

E. S. De Carufel,

Assurances contre le feu.

SAINT-TITE, P. Q.

Tél. Bureau 153 Tél. Résidence 153

Charles Lafond

ARCHITECTE ET EVALUATEUR

Bureau : 15 Bonaventure, Trois-Rivières.

Bureau : Tél. 983 Résidence : Tél. 110

Ernest L. Denoncourt

ARCHITECTE

Bureau : 130 rue Notre-Dame,

Rés. : 51 rue Royale Trois-Rivières

Téléphone 72

JULES CARON

Architecte

69 St-François-Xavier, Trois-Rivières.

Notre beurre et notre fromage primes

Nous reproduisons la liste des exposants de beurre et de fromage en Ontario. L'abondance de matière nous ayant forcé d'ajourner la publication de cette liste la semaine dernière, nous la publions aujourd'hui en page 4. Nos lecteurs verront qu'un grand nombre de prix ont été remportés par nos fabricants canadiens-français des environs des Trois-Rivières. C'est pratiquement un triomphe pour notre industrie laitière québécoise.

Ce résultat magnifique ne peut que nous encourager à perfectionner davantage notre production afin de rendre le succès plus grand encore. Dans ce but, ceux qui ont à cœur ce succès définitif d'une industrie destinée à faire la fortune de nos cultivateurs de cette province nous font certaines suggestions qui devraient être favorablement accueillies. Celle-ci entre autres.

Il serait à souhaiter qu'un bureau de direction soit nommé dans chaque fabrique de beurre et de fromage, pour se rendre parfaitement compte de tout ce qui s'y passe. L'in crêt sur la production de la fabrique deviendrait ainsi plus constant, et les opérations journalières mieux suivies. Ainsi intéressés, les patrons deviendraient mieux disposés à accorder au fabricant tout l'aide nécessaire pour améliorer sa fabrique. Ces améliorations n'ayant en vue que la plus grande perfection du produit, la plus value de ce produit et sa qualité supérieure feront la richesse des patrons.

Retour de M. Arthur Plamondon

Aux Trois-Rivières

Après une assez longue maladie et convalescence de trois semaines, qui avait suivi son retour de la tournée de concerts de ses excellents chanteurs de Montréal, M. Arthur Plamondon, qui était déjà souffrant avant cette tournée, est maintenant en bonne voie de rétablissement et se propose de rouvrir son studio des Trois-Rivières lundi prochain 25 septembre, dans l'après-midi, à son adresse de la rue du Platon, No 19.

Feu le Dr Dohan

Jeudi dernier, dans l'annonce du décès du regretté Dr. Dohan, une information prise d'un journal de Québec nous faisait dire que le défunt faisait partie du bureau de dentiste Dohan & Hall. Nous devons à la vérité de dire que le Dr. Dohan pratiquait seul, et que la société Dohan et Hall n'existait pas.

Dont acte.

Un contrat d'annonce qui vient de loin

Nos lecteurs, tous les amis qui s'intéressent au succès et à l'extension de notre journal, se réjouiront avec nous d'apprendre que l'annonce dans le "Bien Public" est très recherchée. Très répandu dans le district, notre journal a de plus ses lecteurs un peu partout dans le pays et dans les centres français des Etats-Unis.

Nous publions aujourd'hui une proposition d'annonce qui nous vient de France, et signée par un industriel de Dijon.

"LE BIEN PUBLIC"

Les Trois-Rivières, Canada.

Veuillez je vous prie faire connaître le prix d'insertion d'une annonce dans votre journal, largeur d'une colonne, 3 centimètres de hauteur.

Vous me seriez agréable en m'envoyant un exemplaire de votre journal.

Sincères salutations.

LE PRESIDENT POINCARRE CATHOLIQUE?

Quelqu'un qui signe: Un lecteur du "Bien Public," nous écrit que dans une lettre reçue de France le 15 courant, on lui annonce que M. Poincarre, le Président de la République Française, s'est fait catholique.

Si cette nouvelle est vraie, il y a sans doute lieu de se réjouir. Nous regrettons toutefois que celui qui nous en informe ait négligé de signer sa lettre.

Perdu Un chapelet noir avec d'or a été perdu sur le parcours des rues Ste-Julie, Royale, Laviolette et Ste-Geneviève. Prière à celui qui le trouvera de le rapporter au bureau du "Bien Public."

EN VOYAGE

Nous avons le plaisir de vous annoncer que M. L. Magny & Cie marchand de chaussures populaire de cette ville est parti pour un voyage aux Etats-Unis dans l'intention de se procurer les plus hautes nouveautés américaines en fait de chaussures assorties.

Mort de M. Geo. Pratte

Trois-Rivières P. Q.—M. Georges Pratte, citoyen bien connu, tant de la ville que de la campagne, vient de s'éteindre la semaine dernière, le 14 septembre à l'âge de 85 ans et 6 mois.

Il laisse pour pleurer sa perte une épouse éplorée, un frère seul survivant, M. Louis Pratte, des beaux-frères et belles-sœurs, et de nombreux neveux et nièces, et dont plusieurs étaient présents aux funérailles qui ont eu lieu samedi le 16 du courant.

Propos Agricoles

SALAIRES HEBDOMADAIRES

Le salaire, fin de semaine! voilà l'appât qui séduit les jeunes gens de la campagne, l'attrait irrésistible qui les attire à l'usine. Il est une des causes de la dépopulation de nos paroisses rurales.

Aussi faudra-t-il pour retenir à la terre, tant de fils de cultivateurs qui la désertent, leur procurer cet avantage recherché, cette puissante séduction: le salaire hebdomadaire. La culture intense et soignée, la culture maraîchère seule peut leur fournir de ce gain qu'ils ambitionnent, ces gages fin de semaine qui les fascinent.

Encore faut-il enseigner à la jeunesse rurale ce genre de culture, lui démontrer clairement qu'il est rémunérateur et qu'il répond bien à ses légitimes convoitises: celles de réaliser promptement un certain profit, de faire un certain pécule par le marché du samedi.

C'est par la ferme locale d'expérimentation que s'accomplira ce travail, c'est par elle que s'y développera la culture intense, c'est elle qui formera chez les jeunes gens une nouvelle mentalité agricole: application plus réfléchie à la culture de la terre, une attention plus soignée à la plus rémunératrice; la culture intense, et plus d'attachement à la vie des champs.

C'est quand la ferme locale d'expérimentation aura accompli cette œuvre démonstrative, c'est quand elle aura convaincu nos fils de cultivateurs que ce n'est pas la longueur d'une terre ni mieux la richesse de son humus qui rapporte le plus, mais la manière de la cultiver et de lui faire rendre le plus possible que l'exode rural aura pris fin, et que nos paroisses de la campagne se repeupleront, et que de nouveaux foyers agricoles s'allumeront.

C'est au gouvernement à faire ce travail; sans doute ses confédérés font une excellente croisée en faveur du retour à la terre. Tous les Curés de campagne sans exception prêchent aussi les uns par l'exemple, d'autres par leurs écrits, tous avec des accents convaincus, l'application au travail des champs, une attention toute spéciale à la culture intense et raisonnée. Toutefois ces louables efforts ne suffisent pas. C'est la création de fermes locales d'expérimentation dans chaque paroisse qui changera la mentalité de nos cultivateurs, qui donnera un nouvel élan à l'agriculture, arrêtera l'exode rural et retiendra sur la terre et pour elle nos vigoureux fils de cultivateurs.

La Rochelle.

CONFERENCIERS D'INDUSTRIES DOMICILIAIRES OU COMMUNALES.

Le problème de l'improductivité de l'hiver chez les cultivateurs est d'une importance capitale. Aussi importe-t-il de l'aborder résolument pour en découvrir une prompte et efficace solution qui aura pour conséquence de diminuer le coût de la vie, de parer à l'oisiveté d'un grand nombre, d'améliorer la situation de la classe agricole en lui procurant de l'ouvrage pour les longs mois d'hiver.

Il est vraiment déplorable de constater cette inactivité amollissante dans laquelle vivent la plupart de nos habitants durant la saison rigoureuse. Leur unique occupation est de soigner leurs animaux, bûcher quelques cordes de bois et voir au service de la maison. Le reste du temps est inoccupé et improductif, employé à bailler, à fumer la pipe, visiter les voisins, jouer aux cartes quand ce n'est pas à l'argent.

La saison de l'hiver est la saison des dépenses.

Les revenus de la ferme y passent généralement, et aucun emploi lucratif ne vient au secours du budget familial en détresse.

Sir C. Ls. Fitzpatrick dans une lettre remarquable adressée aux commissaires de l'Exposition Provinciale de la Province de Québec déplore amèrement ce triste état de choses, et suggère à la classe agricole de s'appliquer aux industries domiciliaires, communales ou intercommunales, telles que les papeteries, les bergeries, tricotages, lainages, menuiseries, tourneries, ébénisteries, horlogeries, sculptures sur bois, etc., etc.

C'est une excellente idée, encore faut-il que le gouvernement la fasse sienne et s'efforce de la divulguer.

Le gouvernement, par l'entremise du ministère du travail, connaît les ouvriers experts dans les différentes industries de la province. Il a lui aussi ses architectes, ses ingénieurs, ses mécaniciens, ses maîtres-ouvriers. Il connaît les gérants des différentes manufactures du pays, leurs contremaîtres et leurs spécialistes dans chaque branche.

Que ne s'assure-t-il pas le concours de ces maîtres, de ces connaisseurs en industrie, et que n'envoie-t-il pas ces hommes compétents et ingénieux instruire nos populations rurales sur les divers métiers auxquels elles peuvent se livrer.

Que n'envoie-t-il pas dans tous les centres agricoles de ces confédérés organisateurs de la petite industrie, l'industrie domiciliaire pour renseigner le cultivateur et lui faire embrasser quelque genre d'ouvrage qui occupera ses loisirs d'hiver.

C'est ainsi qu'à l'improduction de l'hiver, succédera pour l'agriculture une production rémunératrice, à son inactivité un travail fécond, un emploi retribué, c'est ainsi que la famille deviendra industrielle et triplera ses ressources.

LARO CHIELLE.

A. C. O.

Dimanche dernier à eu lieu une séance donnée par l'A. C. O. Un beau programme musical fut exécuté. Mlle M. A. Richer était au piano avec M. J. Gélinas, violoniste.

ENCAN!

A la résidence du Dr. Dohan, le 27 septembre, à 10 heures du matin, le soussigné procédera à la vente par encan des meubles et effets de ménage, tels que ameublements de salon, chambre à coucher, vaisselle, poêles, batterie de cuisine etc.

JOHN RYAN, Commissaire-priseur.

Nous apprenons que Madame Richer tiendra son salon de modes à la disposition des visiteurs pendant cette semaine.

SUCCES DE LA MODE

L'ouverture des modes donnée par Mme Richer, le 18 septembre à son salon, 186 Notre Dame, des Trois-Rivières, a été couronnée d'un succès des plus brillants. Les dames et jeunes filles se sont répondu par leur présence à l'invitation que Mme Richer leur avait adressée. Elles y ont vu une grande installation de chapeaux, dernière nouveauté et pour tous les goûts.

Disons que Madame Richer et sa jeune fille savent recevoir la nombreuse clientèle. Ce salon ne compte qu'un an d'existence, et est aujourd'hui, le plus grand et le plus populaire salon de modes des Trois-Rivières.

Aussi l'installation et la disposition faites par Madame Richer qui a l'expérience acquise du grand Magasin Départemental de Montréal aidée d'un bon personnel, est des mieux réussies.

Une orchestre retenu pour la circonstance, a rendu de la musique choisie. Le tout a été couronné d'un succès! Nos félicitations.

Nous sommes les seuls agents pour les chaussures pour dames

LA MARSEILLAISE



Notre assortiment de chaussures d'automne est au grand complet. Nous avons les styles les plus récents et ne tenons que des chaussures de haute marque telle que LA MARSEILLAISE pour dames. Les bottines hautes, en kid ou en cuir verni, à boutons noirs ou blancs, à lacets noirs ou blancs, sont à la dernière mode, elles valent \$8.00 partout, nous nous les vendrons \$5.00. Nous avons toutes les pointures à partir de 1 1/2 jusqu'à 6.

Voyez nos vitrines.

Mineau & Cloutier

Coin Saint-Maurice et Duplessis-Bochard, TROIS-RIVIERES.

VETEMENTS pour DAMES

Robes en soie, satin, lainage, toilette pour thé, mantes d'opéra, blouses unies et de fantaisie nettoyées d'après notre procédé de nettoyage à la française et retournées avec toute leur souplesse naturelle et la richesse du tissu de couleur.

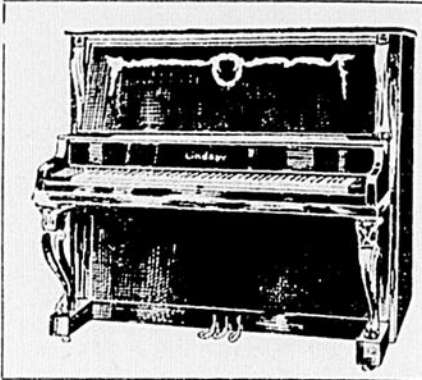
La Teinturerie Gonthier

(FERD. BELLEFEUILLE, Successeur)

230 rue Notre-Dame,

Tél. Bell 331

Trois-Rivières



La Connaissance d'Un Piano

Il se présente un grand nombre de questions embarrassantes quand vous achetez un piano. Les prix variant de cent cinquante à deux mille dollars. Il y a des pianos droits et des pianos à queue dont plusieurs variétés parmi ces derniers.

Le moyen le plus sûr de ne pas faire d'erreur dans l'achat d'un piano, c'est d'aller chez un marchand de réputation établie et de se fier à sa recommandation.

Que vous ayez besoin d'un piano ordinaire ou d'un piano automatique, d'un cabinet de musique ou d'un gramophone venez nous voir.

NOS CONDITIONS VOUS CONVIENTRONT.

C. W. LINDSAY, Limitee

Pianos, Pianos Automatiques, Orgues et Victrolas

29 RUE DES FORGES, TROIS-RIVIERES, Qué.

Toute personne envoyant une carte illustrée à P. Daniel, Rue Saint-Maurice, Trois-Rivières, Canada, recevra en échange carte illustrée et circulaire de R. E. C. P. Club comptant plus de 1,000 collectionneurs et grâce auquel il est possible de se procurer rapidement des cartes et timbres de tous les Pays du Monde.

CANADA, PROVINCE DE QUEBEC, District des Trois-Rivières, No. 56

COUR SUPERIEURE

IN RE: GEORGES I. LACHANCE et ALPHONSE JACQUES, tous deux de la cité de Québec, et y faisant affaires comme marchands de matériaux de construction sous la raison sociale de "G. I. LACHANCE ENREG."

Requérant-cession, &

B. JOSEPH LETOURNEAU, de Grand-Mère, comté de Champlain, et y faisant affaires comme entrepreneur et manufacturier de portes, châssis, et marchand de bois.

Débiteur-cédant,

LE DIT DEBITEUR-CEDANT, ayant fait cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers et ayant déposé son bilan le 18 septembre 1916, A VIS EST DONNE à ses dits créanciers, d'être présents au BUREAU DU PROTOCOLE, en la cité des Trois-Rivières, le VINGT-NEUFIEME jour de septembre courant (1916), à DIX heures de l'avant midi, pour donner leur avis sur la nomination du Curateur et des inspecteurs aux biens cédés par le dit débiteur cédant.

Bureau du Protocole, Trois-Rivières, le 20 septembre 1916.

DE LOTTINVILLE & PROVENCHER, Protonotaires, C. S. District des Trois-Rivières.

DESILETS & DESILETS, Procureurs des Requérants-cession.

Chez les Zouaves

Dimanche prochain, le 24 courant, les Zouaves de cette ville fêteront leur fête patronale, la Saint-Maurice. A cette occasion il y aura messe en armes à l'église de Notre Dame des Sept Allégresse à 9 1/2 heures du matin.

Dans l'après midi assemblée générale en grande tenue à 1 1/2 heure à l'arsenal, No 29 rue Voltaire. Les élections auront lieu après le rapport de l'année.

Tous les Zouaves devront être présents.

Exposition de Modes

L'Exposition des Modes pour l'automne 1916 aura lieu jeudi, le 21 septembre, et les jours suivants.

Les dames sont cordialement invitées.

Marie Lacroix, 86 rue St-Charles.

